# ASSOCIATION
# LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

# BULLETIN INTÉRIEUR

Août 1966

N° 8

## SOMMAIRE

*Le livre divinement inspiré* ..... 2
*Comment améliorer notre connaissance des Ecritures* ..... 13
*"Allez donc et faites des disciples"* ..... 24
*Soyons heureux dans notre activité* ..... 36
*Jérusalem rebâtie pour la venue du Messie* ..... 48
*Les anges exercent-ils une influence sur votre vie?* ..... 57

# LE LIVRE DIVINEMENT INSPIRÉ

*"Je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce rouleau: Si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les fléaux qui sont écrits dans ce rouleau; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du rouleau de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de vie." — Rév. 22 : 18, 19.*

DE TOUT ce que nous possédons, qu'y a-t-il de plus précieux que la vie? Sans elle, nous ne pourrions jouir de nos biens. C'est pourquoi le plus grand homme que la terre ait jamais porté a posé cette question logique: "Car quel avantage y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier mais perd son âme?" (Mat. 16 : 26). Le désir de vivre et l'instinct de conservation sont les forces principales qui guident l'homme. Depuis les temps les plus reculés, les hommes imparfaits et mortels ont essayé de percer le secret de la vie et d'échapper ainsi à la mort inévitable. Mais ni la sagesse des anciens, ni la connaissance technique des docteurs et savants modernes n'ont abouti dans ces recherches. Malgré toute l'étendue de la sagesse humaine, l'homme meurt et la porte de la vie parfaite demeure infranchissable.

2 Mais celui qui fait vraiment preuve de sagesse reconnaît cette vérité fondamentale suivant laquelle la vie est un don du grand Créateur de toutes les choses animées et inanimées. Le livre connu sous le nom de Bible identifie ce Créateur à Jéhovah, "le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont; (...) lui-même donne à tous la vie et le souffle et toutes choses. Car par lui nous avons la vie et nous nous mouvons et nous existons". (Actes

1. Quelle est la valeur de la vie, et à quoi ont abouti les efforts des hommes pour la prolonger?

2. Que reconnaît à propos de la vie la personne qui fait vraiment preuve de sagesse, et en conséquence, qu'est-ce qui devient indispensable?

17 : 24, 25, 28; Gen. 2 : 4, 7.) En qualité de Créateur, Jéhovah est le seul à détenir le secret de la vie éternelle, et il a promis d'en faire don à ceux qui l'adorent fidèlement (Rom. 6 : 23). Si vous professez le christianisme, vous serez certainement d'accord avec cette déclaration. Toutefois, penchez-vous quelques instants sur sa signification. Cette déclaration veut dire que chacun de nous dépend entièrement du Créateur pour obtenir la vie. Dieu nous donne la vie, non d'après nos conditions, mais plutôt selon son bon plaisir et suivant que nous accomplissons ou non sa volonté. En conséquence, tout comme le boire et le manger sont nécessaires au corps, de même la connaissance de la volonté divine est absolument indispensable à la vie.

3 Le Créateur de la vie lui-même attira puissamment l'attention d'une nation tout entière, la nation d'Israël, sur ce principe à suivre dans la vie. A cette nation qui s'inquiétait outre mesure au sujet de ses besoins en nourriture dans le désert, Moïse expliqua: "Il [Jéhovah] t'a humilié, il t'a fait avoir faim, et il t'a nourri de la manne (...), afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce [*NW:* toute expression] qui sort de la bouche de Dieu [Jéhovah]." La première créature qui reçut la vie du Créateur fut "le commencement de la création de Dieu" et devint Christ Jésus. Lors de sa tentation par le Diable dans le désert, il cita ces paroles de Moïse, attestant ainsi l'historicité de l'événement et soulignant ce principe fondamental: Pour vivre, l'homme doit se nourrir des paroles de Dieu. — Deut. 8 : 3, *AC;* Rév. 3 : 14; Mat. 4 : 4.

4 Attendu que pour vivre l'homme doit absolument se nourrir des paroles de Dieu, il s'ensuit donc logiquement que Dieu veillerait à mettre les 'expressions qui sortent de sa bouche' à la disposition des humains au cours des âges. C'est en effet ce qu'il a fait en préservant par écrit ses paroles dans ce que nous appelons aujourd'hui la Bible. Ce livre peut donc à juste titre être appelé la Parole de Dieu. — Comparez Marc 7 : 13.

---

3. Comment la nécessité pour l'homme de se nourrir des paroles de Dieu fut-elle puissamment mise en évidence devant les Israélites?

4. Quelle disposition Dieu prendrait-il logiquement à l'égard de l'homme?

5 C'est dans la Bible que Dieu se révèle lui-même et fait connaître ses desseins à l'homme. Aussi, celui qui désire offrir un culte à Dieu doit connaître exactement ce que la Bible dit à son sujet. La Bible nous fait découvrir la grandeur de Jéhovah, si bien que 'génération après génération, on célèbre ses œuvres'. Les pages de ce livre proclament 'l'immense bonté de Dieu' et montrent combien "Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté". C'est seulement en appréciant ces qualités divines telles que Dieu les a manifestées dans ses rapports avec les hommes, que le cœur de ces derniers se sent poussé à rendre à Jéhovah le culte qui lui est dû, en ayant un mode de vie qui lui est agréable. Comprenant la nécessité d'acquérir une telle connaissance, l'apôtre Paul écrivit: "C'est pourquoi nous aussi, (...) nous ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu, étant fortifiés avec toute force dans la mesure de sa glorieuse puissance, afin d'endurer pleinement et d'être longanimes avec joie." — Ps. 145 : 4, *NW;* 145 : 7, 8, *AC;* Col. 1 : 9-11.

6 Oui, il nous faut bien connaître la Bible, la "parole de justice", si nous voulons figurer parmi les vrais adorateurs de Dieu. Jésus-Christ connaissait bien son Père céleste, ainsi que les expressions qui sortaient de sa bouche. Cette connaissance personnelle et intime de Dieu façonna l'attitude mentale de Jésus. Elle le conduisit à servir avec joie, comme premier adorateur du Créateur, animé du désir de le glorifier (Jean 17 : 1). Si vous souhaitez sincèrement suivre Jésus dans le vrai culte, alors, tandis que vous lisez la Bible, qui contient "toutes les

---

5. a) Pourquoi une connaissance exacte de la Bible est-elle indispensable pour offrir un culte à Dieu? b) Pour quoi Paul pria-t-il, en faveur de ses compagnons chrétiens?

6. Qu'est-ce qui façonna l'attitude mentale de Jésus, et comment pouvons-nous lui ressembler sous ce rapport?

choses qui ont été écrites dans le passé (...) pour notre instruction", votre connaissance et votre gratitude croîtront, et par ce moyen, il se peut que Jéhovah, dans sa bienveillance, vous accorde le privilège d'avoir "la même attitude mentale qu'avait Christ Jésus, pour que d'un commun accord vous glorifiiez d'une seule voix le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ". — Rom. 15 : 4-6.

7 Jésus connaissait exactement le point de vue de Dieu, ce que Dieu considérait comme étant bien et ce qu'il révélait comme étant mal. Il n'était jamais dans le doute quant à savoir quelle ligne de conduite adopter pour plaire à son Père céleste. Heureusement pour nous, Jéhovah Dieu a préservé dans sa Parole la Bible ses expressions verbales révélant ce qui est bon ou mauvais pour l'homme. En ayant fait consigner par écrit l'histoire d'hommes et de nations en rapport avec ses desseins, Jéhovah instruit également les hommes; par exemple, il leur indique la ligne de conduite qu'il approuve et celle qu'il désapprouve, ainsi que les conséquences qui en découlent. Il nous apprend de cette manière à distinguer le bien du mal. Sous inspiration, Paul exprima très bien cette pensée en disant: "Car quiconque prend du lait ne connaît pas la parole de justice, car c'est un tout petit enfant. Mais la nourriture solide appartient aux gens mûrs, à ceux qui, par l'usage, ont les facultés perceptives exercées à distinguer le bien et le mal." — Héb. 5 : 13, 14.

8 Si votre désir est de figurer parmi ceux qui adorent Dieu "avec l'esprit et la vérité", vous voudrez alors aiguiser votre appétit pour sa Parole écrite, souhaitant vivement connaître ce livre qui renferme la sagesse vivifiante. Vous mettrez vraiment en pratique le conseil inspiré suivant: "Mon fils, si tu reçois mes paroles, et si tu gardes avec toi mes préceptes, rendant ton oreille attentive à la sagesse, et inclinant ton cœur vers la prudence; oui, si tu appelles la sagesse, et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, si tu la cherches comme l'argent, et si tu la

---

7. Comment Jéhovah forme-t-il nos facultés perceptives afin qu'elles soient à même de distinguer le bien et le mal?

8. En conséquence, que faut-il aiguiser, et quel conseil la personne sincère voudra-t-elle mettre en pratique?

creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." — Prov. 2 : 1-5, *AC*.

9 Mais peut-être vous poserez-vous ces questions: Quand nous lisons la Bible, pouvons-nous être certains qu'il s'agit vraiment d'un livre inspiré par Dieu? Avons-nous des raisons valables de croire que la Bible, telle que nous l'avons, est véritablement la révélation que Dieu fit de lui-même et de ses desseins à l'égard de l'homme? Ne se pourrait-il pas que ce livre soit plutôt un recueil d'écrits d'origine purement humaine, recueil qui, avec le temps, aurait été reconnu d'essence divine par la tradition, sans toutefois en fournir la preuve?

10 Il est vrai que la Bible est un recueil de différents documents composés et compilés au cours d'une période d'environ seize siècles. Si ce recueil, rédigé par au moins trente-neuf rédacteurs venant de tous les milieux sociaux, était d'origine humaine, ne serait-il pas dépourvu de cohérence et d'unité, et plein d'erreurs et de contradictions en raison de l'imperfection humaine? Dès le début s'offre à nous l'une des plus remarquables qualités de la Bible. En dépit du fait qu'il fut rédigé au cours d'une longue période de temps et que de nombreux rédacteurs sont impliqués dans sa compilation, ce livre présente une unité de composition, une harmonie interne des faits et un enseignement qui ne peuvent être l'apanage que d'un seul auteur. C'est exactement ce que la Bible prétend elle-même: Bien que différents hommes aient participé à sa rédaction, ce livre n'a qu'un seul auteur, Jéhovah Dieu, qui, grâce à son pouvoir invisible ou esprit, poussa les hommes à l'écrire. C'est pourquoi nous lisons: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice, afin que l'homme de Dieu soit entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre." — II Tim. 3 : 16, 17.

---

9. Quelles questions relatives au Royaume certains se poseront-ils peut-être?

10. a) Si la Bible était d'origine humaine, que faudrait-il s'attendre à y trouver? b) Qu'atteste le contenu de la Bible?

## FORMATION DU CANON DE LA BIBLE

11 Le recueil des Ecritures inspirées est parfois appelé *canon* de la Bible. A l'origine, ce mot désignait un roseau employé comme instrument de mesure. Aussi, les livres inspirés servent de critère pour déterminer la rectitude de la foi et de la doctrine ainsi que la ligne de conduite agréable à Dieu. En outre, l'unité et l'harmonie intrinsèques de la Bible ont servi de règle permettant de déterminer si chaque livre figure à juste titre dans le recueil des soixante-six livres composant la bibliothèque divine.

12 Mais par quoi commence ce recueil? Comment détermina-t-on au cours des années quels écrits devaient être inclus dans le canon des Ecritures sacrées, dont le nombre allait croissant? Logiquement, le canon de la Bible commençait avec les écrits se rapportant aux origines de l'humanité et aux premiers rapports du Créateur avec la famille humaine. Contrairement aux histoires superstitieuses et illogiques relatives à l'origine de l'homme que l'on trouve dans la mythologie païenne, les premiers livres du canon de la Bible renferment une explication logique et compréhensible de la création de la terre et de l'homme. Cette présentation de l'ordre dans lequel les choses furent créées est parfaitement en harmonie avec ce qui a été établi par la science moderne de la paléontologie, l'étude des périodes géologiques passées et des fossiles. Ces mêmes écrits racontent d'une façon simple et directe la perte de la perfection par l'homme, posant ainsi le fondement permettant de comprendre la raison pour laquelle l'homme a hérité le péché, l'imperfection et la mort. Le plus grand enseignant que la terre ait jamais porté se référa à ce récit comme étant véridique et digne de foi, et ses disciples et lui-même en firent la base de leur enseignement. — Mat. 19 : 4, 5; 23 : 35; 24 : 37-39; Rom. 5 : 12-14; I Cor. 15 : 45; etc.

---

11. De quelles façons le terme *canon* est-il approprié à la Bible?

12. Par quoi commence le canon de la Bible, et quel témoignage atteste l'authenticité et la véracité de ce commencement?

13 Ces premiers écrits de la Bible furent appelés Pentateuque, mot grec qui signifie "cinq rouleaux", et ils sont l'œuvre d'un seul écrivain, Moïse. A l'origine, le Pentateuque ne formait qu'un livre, mais par la suite on le divisa en cinq rouleaux pour en faciliter la manipulation, et ces rouleaux reçurent les noms bibliques suivants: Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome. Dès le début, ces écrits furent acceptés par la nation d'Israël comme *canon* ou règle de culte et de bonne conduite. Josué, le successeur de Moïse, déclara: "Montrez donc un grand courage pour observer et mettre en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, sans vous en détourner ni à droite ni à gauche. Prenez donc garde à vous-mêmes, pour que vous aimiez Jéhovah, votre Dieu." (Josué 23 : 6, 11, *AC*). Les Juifs reconnurent également l'inspiration de ces documents, les considérant comme dignes de foi. Ainsi, le psalmiste rapporta plus tard dans les cinquante-quatre premiers versets du Psaume 78, nombre d'événements du Pentateuque regardés sans conteste comme historiques.

14 "Le livre de la loi de Moïse", comme Josué l'appelle dans le Pentateuque, renferme toutes les preuves de son inspiration. Outre ce qui a été dit au paragraphe 12, on peut présenter de nombreuses autres preuves de son inspiration. L'écrivain Moïse prétend qu'il écrivit suivant le commandement divin, et que ce qu'il écrivit venait de Jéhovah. Ainsi, l'inspiration de ces écrits ne fut pas une idée qui se développa au moyen de la tradition, mais elle fut plutôt proclamée dès le début (Ex. 17 : 14; 24 : 4). De plus, chaque fois qu'il est possible d'éprouver l'historicité et la précision géographique des écrits de Moïse, ceux-ci supportent avec succès l'examen le plus minutieux. Par exemple, le récit de la Genèse désigne les plaines de Schinéar (aujourd'hui en Irak) comme lieu où la famille humaine s'est installée après le déluge, et où les langues des hommes ont été confondues après leur tentative désastreuse de construire la tour de Babel. Voici la dé-

---

13. a) Qu'est-ce que le Pentateuque? b) Comment la nation d'Israël considérait-elle les écrits composant le Pentateuque?

14, 15. Quelles autres preuves avons-nous encore de l'authenticité du Pentateuque?

claration de l'archéologue sir Henry Rawlinson à ce sujet: "Si nous devions nous laisser guider par la simple intersection des sentiers linguistiques, et indépendamment de toute référence au texte des Ecritures, nous serions encore obligés de choisir les plaines de Schinéar comme centre à partir duquel les différents sentiers ont rayonné*."

15 Les recherches géologiques modernes ont également appuyé le récit biblique de la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe, dont l'existence a longtemps été mise en doute par les critiques bibliques. (Voir le livre *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"* [angl.], pages 331, 332.) En conséquence, on peut dire du Pentateuque la même chose que ce qui a été dit à propos du reste des Ecritures: "Toutes les fois qu'il y a une preuve documentaire permettant de faire des recherches, les déclarations de la Bible dans le texte original ont supporté l'épreuve avec succès. (...) Les déclarations chronologiques et géographiques sont plus exactes et plus sûres que celles renfermées dans aucun autre document ancien; les biographies et autres récits historiques sont en parfaite harmonie avec les preuves fournies par les documents extra-bibliques." Ainsi s'exprimait le professeur R. D. Wilson, dans son ouvrage intitulé *A Scientific Investigation of the Old Testament,* page 213.

16 Mais le Pentateuque est plus qu'une histoire exacte d'événements passés. Bien que son exactitude sur les plans historique, géographique et géologique appuie fortement la déclaration de Moïse selon laquelle il écrivit sous inspiration, un plus grand nombre de preuves sont nécessaires pour qu'aucun doute ne subsiste quant à cette question. Et les preuves abondent vraiment. Par exemple, de simples humains n'auraient pu promulguer les justes et sages lois rédigées par Moïse. Les instructions relatives à la nourriture, aux maladies, aux cadavres, à l'isolement des ma-

---

* *The Historical Evidences of the Truth of the Scripture Records,* page 287.

---

16. a) Qu'est-ce qui prouve que le Pentateuque est plus qu'un simple récit historique exact? b) En conséquence, à quoi appartient-il indéniablement, suivant les paroles de qui?

lades, etc., contenues dans le livre du Lévitique, étaient de la plus grande valeur pratique et anticipèrent de plusieurs milliers d'années l'application des connaissances médicales de notre temps. Bien que normalement ils ne soient pas considérés comme des livres prophétiques, les écrits du Pentateuque renferment néanmoins des prophéties qui se réalisèrent à la lettre, comme en témoigne l'histoire écrite*. Toutefois, la plus grande autorité attestant l'authenticité des écrits de Moïse est la Bible. Il est évident qu'ils font partie du seul livre qui a pour unique auteur Jéhovah, car ils sont en parfaite harmonie avec son contenu. Quand il était sur terre, Jésus reconnut clairement ce fait, car il est écrit de lui: "Et commençant par Moïse et tous les Prophètes, il leur interpréta les choses les concernant dans toutes les Ecritures." (Luc 24 : 27). Jésus et les chrétiens inspirés qui écrivirent la Bible citent sans cesse les écrits de Moïse, comme étant d'origine inspirée†.

17 Ainsi, grâce aux écrits de Moïse qui furent, de toute évidence, compilés sous l'inspiration de Dieu, un solide fondement était établi en vue de la rédaction d'autres livres inspirés. Ceux-ci devraient être une suite logique en ce qui concerne le contenu, à la fois sur les plans historique et doctrinal, étant en harmonie avec les principes fondamentaux du vrai culte, établis dans le Pentateuque. Un examen minutieux des livres de la Bible révèle qu'il en est bien ainsi. Non seulement chacun des livres qui se suivent contient lui-même (à l'exemple du Pentateuque) des preuves de son inspiration, mais encore il atteste qu'il est l'œuvre du même auteur divin, son unité et son harmonie avec les écrits qui l'ont précédé prouvant qu'il appartient au recueil des écrits divinement inspirés.

---

* *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu est utile"* (angl.), pages 18, 26, 343 et 345.

† *Idem*, pages 346 et 347.

---

17. a) Ainsi, qu'est-ce qui est établi grâce au Pentateuque? b) Quelles preuves de sa canonicité chacun des livres qui se suivent dans un ordre logique apporte-t-il?

18 Il y eut d'autres écrits contemporains de ceux qui sont inclus dans le canon de la Bible, toutefois, tous n'apportent pas la preuve de leur inspiration ni ne prétendent pour la plupart être inspirés, bien qu'ils puissent contenir des récits historiquement vrais. Sans doute, Jéhovah Dieu guida, par son esprit, la compilation des écrits inspirés. Tout comme chaque livre pris individuellement produirait les preuves de son inspiration et par suite identifierait son auteur, de même, le recueil tout entier doit prouver que sa compilation a été guidée et dirigée sous inspiration. Les Ecritures montrent qu'il en est bien ainsi. Rien dans aucun écrit n'est en contradiction avec l'harmonie interne de l'ouvrage tout entier. Sous ce rapport, en qualité de recueil de livres rédigés par différents écrivains, la Bible est vraiment unique; il n'existe aucun autre livre qui lui ressemble. Aucun autre ouvrage ne peut prétendre avec succès contenir les révélations progressives de la volonté et des desseins divins, ainsi que les rapports que Dieu a entretenus avec les hommes.

19 C'est vraisemblablement en gardant ces faits présents à l'esprit et sous la direction de la force invisible de Dieu, qu'Esdras et les membres de la Grande Synagogue après lui composèrent le catalogue des livres canoniques des Ecritures hébraïques. Il semble, selon ce qu'affirme la tradition juive, que le canon des Ecritures hébraïques ait été fixé vers la fin du cinquième siècle avant notre ère. Ce canon ne comprenait pas les écrits apocryphes inclus dans certaines éditions modernes de la Bible. Le catalogue ne mentionnait que les trente-neuf livres généralement acceptés, et qui figurent dans la majorité des Bibles actuelles. Le Christ et l'Eglise chrétienne primitive reconnurent ce canon, et Jésus ainsi que ses disciples s'y référèrent comme à une autorité, la Parole de Dieu*. — Jean 17 : 17.

* *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"* (angl.), pages 299 et 300.

18. Outre la rédaction inspirée de chacun des livres, que devait encore opérer le saint esprit pour produire le canon de la Bible?

19. a) Quels faits guidèrent Esdras et la Grande Synagogue dans la formation du canon des Ecritures hébraïques? b) Quand ce canon fut-il probablement achevé, et en quoi consistait-il?

20 A mesure que le canon s'élargissait, les révélations originelles relatives à Dieu et à ses desseins consignées par écrit pour l'homme demeuraient incontroversées. Au contraire, elles étaient confirmées, clarifiées et développées par les derniers écrits. A l'unisson, elles continuaient d'attester qu'il n'y a qu'un seul Dieu, le Créateur, dont le nom est Jéhovah. Etant un Dieu qui ne peut mentir, ses critères de vraie justice, exprimés pour la première fois à propos d'Adam et Eve, sont toujours en vigueur. Mais la révélation progressive fait apparaître la bonté imméritée de Dieu manifestée à l'égard des hommes malheureusement nés de parents humains imparfaits. De plus, les déclarations prophétiques rapportées dans le premier livre de la Bible constituent des pierres de fondement sur lesquelles reposent solidement d'autres révélations de la volonté divine. Ainsi, avec la Postérité promise dans Genèse 3 : 15, s'ouvre une merveilleuse série de révélations prophétiques qui se rattachent les unes aux autres, comme les pierres précieuses d'un collier. Cette promesse, ainsi que les autres thèmes bibliques émouvants, unissent ensemble les livres de la Bible, attestant qu'ils ont un auteur commun.

21 A mesure que chaque livre est écrit, les remarquables desseins de Jéhovah sont révélés, mais non pas comme une série d'épisodes incohérents ou d'images prophétiques sans suite; au contraire, telle une toile de maître, la Bible nous permet de découvrir les desseins de Dieu comme une image composée. Il existe un rapport entre les différentes parties, chaque incident ou événement historique biblique ayant un rôle à jouer dans la compréhension du livre tout entier. Chaque pensée, doctrine, événement, révélation ou prophétie occupe dans le tableau une place qui lui est propre; il n'y a aucune opposition ou contradiction entre eux, mais ils contribuent tous à notre compréhension du seul grand dessein de Jéhovah. Par-dessus

20. De quelles façons l'élargissement du canon de la Bible manifeste-t-il l'harmonie interne de ce livre et atteste-t-il qu'il n'a qu'un seul auteur?

21. a) Plutôt que de la considérer comme une série d'événements sans suite et d'images incohérentes, comment devrions-nous regarder la Bible? b) A quoi conduit-elle l'homme?

tout, ce merveilleux livre, la Bible, nous aide à connaître Dieu et cette connaissance signifie pour nous la vie. — Jean 17 : 3.

# COMMENT AMÉLIORER NOTRE CONNAISSANCE DES ÉCRITURES

PARLANT des "derniers jours" où il y aurait des "temps critiques, difficiles à affronter", l'apôtre Paul écrivit à propos de ceux qui 'apprennent toujours mais ne sont jamais capables de parvenir à une connaissance exacte de la vérité'. Une telle connaissance est en fait futile, car elle n'est d'aucun profit réel. C'est la raison pour laquelle, dans sa lettre aux Colossiens, le même apôtre pria pour que ses compagnons chrétiens continuent "de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu". — II Tim. 3 : 1, 7; Col. 1 : 10.

2 Comment se fait-il que certains 'apprennent toujours mais ne sont jamais capables de parvenir à une connaissance exacte de la vérité'? Evidemment, comme en témoigne le contexte, ceux qui n'aiment pas vraiment Dieu et qui ne le mettent pas à la première place dans leur vie ne pourront pas parvenir à une connaissance exacte de la vérité. Le fait qu'ils se complaisent dans le péché et entretiennent de mauvais désirs constitue un obstacle à l'esprit de Dieu, qui est essentiel pour acquérir une telle compréhension (I Cor. 2 : 10-14). La façon dont nous emmagasinons la connaissance détermine également l'étendue de notre compréhension.

3 Prenons l'exemple d'un homme qui envisage de se faire construire une maison. Il peut rassembler tous les matériaux nécessaires sur le chantier de construction,

1, 2. a) Quelle condition relative à l'enseignement Paul annonça-t-il pour les "derniers jours", et pourquoi en serait-il ainsi? b) Quels autres facteurs affectent notre croissance dans la connaissance exacte?

3. Comment pouvons-nous éprouver l'exactitude de notre connaissance? Citez un exemple.

empiler les briques, les sacs de ciment, les encadrements de fenêtres et de portes, les tuiles pour le toit, etc.; mais à moins de commencer à réunir ensemble ces matériaux selon un plan bien défini, ceux-ci ne lui seront d'aucune utilité. Voilà exactement comment certaines personnes accumulent la connaissance, ou certains enseignements, y compris l'instruction relative à la Bible ou aux sujets religieux, les entassant dans leur esprit comme des idées incohérentes et sans importance. C'est seulement quand les travaux de construction commencent effectivement qu'il est possible de déterminer si ces matériaux conviennent à la construction et s'ils trouvent leur place dans la structure. Il en est de même de l'édification d'une connaissance exacte dans l'esprit. Ce n'est qu'en établissant des rapports dans les choses que nous connaissons, réunissant ainsi les divers éléments de notre savoir en un ensemble composite que nous saurons discerner si notre connaissance est exacte, cohérente et intelligible, ou si elle consiste en inexactitudes, en contradictions ou même en erreurs. Même si nous possédons les faits exacts, s'ils ne sont pas compris dans leurs rapports entre eux, notre compréhension sera défectueuse et nous incitera peut-être à prendre de mauvaises décisions, ou bien nous tirerons des conclusions erronées.

## EDIFIEZ VOTRE CONNAISSANCE SUIVANT UN BON MODELE

4 Pour croître dans "la connaissance exacte de Dieu", nous devons bâtir notre connaissance suivant le bon modèle. Il nous faut comprendre les faits, voir le rapport qui existe entre les divers éléments, d'après les principes de vérité établis par l'auteur de la Bible, à savoir Jéhovah. Tandis que nous étudions la Bible, faisons travailler nos facultés intellectuelles afin de nous faire une image ou modèle de la vérité. Tout ce que Jéhovah a révélé au moyen de sa Parole fait partie de son seul grand dessein. Ainsi, il est nécessaire de classer à la place qui lui convient chaque nouvelle pensée, et d'établir le rapport qu'il y a

4. Comment pouvons-nous être certains que nous bâtissons notre connaissance suivant le bon modèle de vérité?

entre celle-ci et les autres choses de la Parole de Dieu. Ce n'est qu'en situant le cadre de chaque incident, idée, prophétie, instruction ou conseil, par rapport au dessein de Dieu dans son ensemble, que notre compréhension sera très complète. En vérité, à mesure que notre compréhension de la Parole et des desseins de Dieu croîtra, notre connaissance exacte de chaque fait ou point relatif aux Ecritures augmentera également.

5 Quand nous examinons les objets matériels avec l'œil physique, nous nous apercevons qu'ils ont certaines dimensions: hauteur, profondeur, longueur et largeur. Chaque objet placé devant nous est en rapport avec le cadre général. En conséquence, notre position par rapport à un objet peut modifier son apparence à nos yeux. Pour l'homme au sol, le train qui passe à quelques mètres de lui constitue une grande et impressionnante machine. Mais vu d'un avion qui vole très haut dans le ciel, le même train ressemble à un petit jouet. Quand on est en haut, et qu'on voit le train traverser la campagne, on le voit plutôt par rapport aux choses qui l'entourent. Pareillement, pour comprendre correctement les enseignements de la Bible, nous ne pouvons nous contenter de voir les choses sur le plan humain, au moyen de la vue imparfaite, déficiente et limitée de la philosophie et de la sagesse humaines. Nous devons plutôt, autant que faire se peut, chercher à voir les choses comme Jéhovah les voit, d'un point de vue parfait et élevé, regardant les choses exactement comme elles sont. En agissant ainsi, nous serons "entièrement à même de saisir mentalement avec tous les saints ce que sont la largeur et la longueur et la hauteur et la profondeur" des choses spirituelles, et nous serons "remplis de toute la plénitude que donne Dieu". — Eph. 3 : 18, 19.

6 Voici quelques points qu'il est bien de garder présents à l'esprit quand on étudie un passage de la Bible; ces principes vous aideront à croître dans la connaissance exacte et à discerner les "dimensions" spirituelles des

5. Quel point de vue devons-nous nous efforcer d'avoir pour acquérir une compréhension exacte?

6. Quels facteurs nous aideront à croître dans la connaissance exacte?

choses. Considérez 1) le rapport existant entre une doctrine biblique et les autres enseignements des Ecritures, 2) le contexte immédiat et sa portée sur les textes considérés, 3) les circonstances dans lesquelles les écrits originaux furent rédigés, 4) la place des événements dans le cours du temps et 5) le rôle que jouent les matières examinées dans le grand dessein de Dieu, éclairant les thèmes élémentaires de la Bible.

7 Si nous ne voyons pas la relation qui existe entre un enseignement et les autres doctrines, nos pensées seront confuses et nous accepterons les erreurs sans nous en rendre compte. Nous trouvons une telle confusion au sein de la chrétienté. Par exemple, bon nombre de croyants reconnaissent les enseignements de la Bible selon lesquels "le salaire que paie le péché, c'est la mort", que Jésus est mort et "s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous" et qu'il doit y avoir une "résurrection des morts". (Rom. 6 : 23; I Tim. 2 : 6; I Cor. 15 : 42.) Mais il n'empêche qu'ils croient également à l'immortalité de l'âme. Non seulement cette doctrine est contraire à ce qu'enseigne la Bible à propos de l'âme humaine, à savoir que l'homme est une âme, que l'âme meurt et que les morts ne savent rien (Gen. 2 : 7, *Da;* Ezéch. 18 : 4; Eccl. 9 : 5-10), mais encore, la doctrine selon laquelle l'âme est immortelle est en parfait désaccord avec les enseignements bibliques mentionnés plus haut. Si l'âme était immortelle et la mort la porte ouverte sur une autre vie, alors la mort ne serait pas le châtiment du péché. Et pour quelle raison Jésus mourut-il? De quoi racheta-t-il les hommes, sinon du péché et de la mort? Si l'âme humaine était immortelle et ne cessait pas de vivre après la mort, aurions-nous réellement besoin du sacrifice rédempteur de Jésus? De quelle utilité serait la résurrection, s'il n'y avait aucun mort à ressusciter?

8 Par contre, ce que la Bible enseigne à ce sujet est logique et cohérent. L'homme fut créé âme vivante. Il pécha et fut condamné à mort, à perdre sa vie terrestre,

7. Que se produira-t-il si nous ne voyons pas la relation qui existe entre un enseignement et les autres doctrines? Citez un exemple.

8. Qu'est-ce que la connaissance exacte des doctrines bibliques nous aide à faire?

la seule qu'il possédait. Incapable maintenant de transmettre la vie à sa descendance, il ne pouvait lui communiquer que le péché et la mort; sans le sacrifice rédempteur de Jésus, la mort aurait été la fin totale pour chacun de nous. Maintenant, sur la base de la mort sacrificielle de Jésus, Dieu peut avec justice délivrer les hommes et leur donner la vie éternelle, et quant aux morts, ils ne peuvent en bénéficier que par une résurrection. Combien cet enseignement est simple et logique! Une connaissance exacte de la Bible suivant ce bon modèle nous aide à chasser de notre esprit les fausses doctrines comme celle de l'immortalité de l'âme.

## CONSIDEREZ LE CONTEXTE

9 Pour saisir toute la portée d'un passage biblique, il est nécessaire de le voir dans son contexte immédiat et de garder présentes à l'esprit les circonstances entourant la rédaction originale. Par exemple, considérons le texte de I Corinthiens 3 : 17: "Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, lequel temple vous êtes." A première vue, on pourrait comprendre que ce verset s'applique aux hommes du présent monde mauvais qui cherchent à démembrer la congrégation chrétienne et à faire cesser ses activités au moyen de la persécution. Certes une telle manœuvre constituerait une attaque contre la congrégation de Dieu assimilée à un temple, et le jugement adverse de Dieu autrement dit la destruction ne tarderait pas à s'abattre sur des personnes aussi mal intentionnées. Toutefois, le contexte montre que Paul parlait de ceux qui se trouvaient *à l'intérieur* de la congrégation et qui, en suivant des hommes et en formant des clans, créaient des divisions, menaçant ainsi l'unité de la congrégation (I Cor. 3 : 3, 4). Aussi Paul n'écrivait-il pas un traité indépendant sur l'unité chrétienne. Lorsque nous considérons le contexte et toutes les circonstances de la rédaction de cette lettre,

---

9. a) Qu'est-ce qui est nécessaire pour saisir toute la portée d'un passage biblique? b) Comment appliquer ce principe à I Corinthiens 3 : 17?

nous saisissons toute la portée de l'argumentation de Paul et comprenons pourquoi il était soucieux et se sentait incité à écrire aussi promptement.

10 Paul avait servi d'instrument dans la formation de la congrégation chrétienne de Corinthe, lorsqu'il avait visité la ville environ l'an 50 de notre ère, et y était resté quelque dix-huit mois (Actes 18 : 1-11). Il avait créé un contact étroit avec les frères (I Cor. 4 : 14, 15). Cinq années après sa première visite à Corinthe, Paul recevait de mauvaises nouvelles suivant lesquelles il existait des dissensions parmi les frères. Bien que la fin de la lettre (à partir du chapitre 7) indique que Paul avait songé à écrire pour d'autres raisons, ce fut cette nouvelle concernant les divisions qui le poussa à rédiger cette lettre tandis qu'il se trouvait à Ephèse. C'est à juste titre que Paul était soucieux. Il aimait ces frères à qui il avait pour la première fois prêché la bonne nouvelle. Il devait faire quelque chose pour que ce travail ne soit pas vain, et que nombre de ses frères aimés ne soient pas blessés et ne trébuchent. En conséquence, après une brève mais chaleureuse introduction et des félicitations, il en vint rapidement au fait: "Car il m'a été exposé à votre sujet, mes frères, (...) que des dissensions existent parmi vous." (I Cor. 1 : 11). Les Corinthiens suivent des hommes et non le Christ. Ils raisonnent selon la chair et non en harmonie avec les principes de Dieu. Non seulement une telle chose s'avérera n'être d'aucun profit, mais elle va à l'encontre des intérêts de la congrégation. Ceux qui prennent la direction dans cette affaire entreprennent donc une œuvre de destruction à l'égard du temple de Dieu, lequel temple est représenté par la congrégation elle-même.

11 Dans sa lettre, Paul raisonna donc de cette façon avec la congrégation, aidant les frères à voir les choses de la bonne manière et non pas hors de leurs proportions. "Qu'est-ce donc qu'Apollos? Oui, qu'est-ce que Paul? Des ministres par lesquels vous êtes devenus croyants, oui, comme le Seigneur a donné à chacun. J'ai planté, Apollos

---

10. Comment les circonstances entourant la rédaction de la lettre de Paul aux Corinthiens nous aident-elles à étendre notre compréhension?

11. En conséquence, qu'est-ce que Paul aida les frères de Corinthe à faire?

a arrosé, mais Dieu l'a fait croître sans cesse; si bien que ce n'est ni celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui le fait croître. Que nul donc ne se glorifie dans les hommes." (I Cor. 3 : 5-7, 21). Ainsi en est-il; si nous ne croissons pas dans la connaissance exacte de Dieu et que nous ne cultivions pas un bon discernement, nous risquons de voir les choses incorrectement, ce qui peut avoir de graves conséquences.

## SITUEZ LES EVENEMENTS DANS LE TEMPS

12 Savoir situer les événements au bon endroit dans le cours du temps et particulièrement en rapport avec d'autres faits de la Bible, sera de la plus grande utilité pour notre compréhension de la Parole de Dieu. Un événement révèle souvent la cause d'un autre événement, et les conditions qui règnent à une certaine époque sont dus, au moins en partie, aux choses qui se sont produites avant.

13 Afin de situer un événement dans le cours du temps, il est bien d'essayer de le rattacher à un fait marquant que nous situons rapidement. Il se peut que vous soyez en train de lire l'histoire d'Ezéchias, l'un des rois de Juda. Certains de nos lecteurs se souviendront de suite de son époque, tandis que d'autres auront des difficultés à le faire. Voyons s'il est possible d'associer ce roi à quelques événements marquants que l'on pourrait situer rapidement dans le cours du temps. Puisqu'il était roi de Jérusalem, cela signifie qu'il régna avant l'an 607 avant notre ère, date à laquelle le royaume indépendant de Juda prit fin, renversé par les Babyloniens sous la conduite de Nébucadnetsar. Un événement qui nous vient immédiatement à l'esprit à propos du règne d'Ezéchias, c'est l'attaque de Juda par les Assyriens placés sous le commandement de Sanchérib, et rapportée dans le second livre des Rois, au chapitre 18. Ce fut au cours de cette invasion qu'un célèbre incident se produisit lorsque l'ange de Jéhovah détruisit en une seule nuit 185 000 soldats as-

---

12. Pourquoi est-il utile pour la compréhension de savoir situer les événements dans le temps?

13, 14. a) Comment pouvons-nous situer dans le temps le règne d'Ezéchias? b) Quels autres personnages bibliques pourrons-nous également situer dans le temps?

syriens. Comment les Assyriens avaient-ils pu avancer jusqu'en Juda et menacer Jérusalem? Le chapitre 17 du second livre des Rois raconte la chute du royaume septentrional d'Israël, et nous savons que cet événement eut lieu en l'an 740 avant notre ère. En conséquence, Ezéchias a dû régner peu de temps après cela. En réalité, son règne s'étendit de 745 à 716 avant notre ère, mais bien que nous ne puissions peut-être pas nous rappeler ces dates, en nous souvenant du rapport existant entre les événements susmentionnés, nous saurons situer le règne d'Ezéchias dans le cours du temps. Pour plus de détails, nous pouvons toujours nous référer à un ouvrage compétent comme le livre *"Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile"* (angl.), pages 292-296.

14 Incidemment, si nous nous souvenons que le prophète Esaïe fut employé par Jéhovah pour répondre aux sarcasmes des Assyriens, nous serons également à même de le situer dans le temps (II Rois 19 : 20-34). En fait, ceci se passait, semble-t-il, à la fin de la longue existence du prophète. De plus, si nous n'oublions pas ce fond historique, nos pensées se concentreront bien mieux sur le cadre de la prophétie de Michée, quand nous lirons les paroles d'introduction de son livre: "Parole de Jéhovah qui fut adressée à Michée de Moréseth, au temps de Joathan, d'Achaz et d'Ezéchias, rois de Juda." Il apparaît donc logiquement que Michée fut un contemporain d'Esaïe et d'Ezéchias, aux environs de la chute du royaume d'Israël en 740 avant notre ère.

15 C'est en lisant la Bible de cette façon, c'est-à-dire en rattachant les idées et les événements les uns aux autres, que l'on peut croître dans la connaissance *exacte*. Cette connaissance fera augmenter notre joie, car nous en acquerrons toute la compréhension. A vrai dire, cela devient une aventure captivante que de rassembler nos connaissances croissantes suivant le modèle de vérité, et d'augmenter notre compréhension de la révélation merveilleuse et progressive du grand dessein de Jéhovah. C'est seulement en méditant et en raisonnant de la sorte que nous apprécierons l'unité et l'harmonie de la Parole de Dieu.

---

15. A quoi conduit une telle étude de la Bible?

## LE THEME DE LA "POSTERITE DU ROYAUME" DANS LA BIBLE

16 Une chose très importante pour notre compréhension de cette harmonie consiste à identifier et à comprendre les principaux thèmes qui relient la Bible. Le plus saillant est le thème de la justification du nom de Jéhovah au moyen de la Postérité du Royaume. Ainsi, de nombreuses choses dans la Bible se rapportent directement ou indirectement à ce thème, si bien que celui qui ne comprend pas cette question ne peut saisir la signification d'un grand nombre de prophéties et d'événements relatés dans la Bible. Le thème de la Postérité du Royaume est présenté tout au début du texte sacré dans une phrase énigmatique (Gen. 3 : 15). Dieu révéla par la suite à Abraham que la Postérité naîtrait en tant qu'homme, parmi ses descendants, et à David il fut dit que de sa postérité viendrait celui avec qui un royaume permanent serait établi. Les Ecritures hébraïques renferment de nombreuses prophéties relatives à celui qui serait le "fils de l'homme" et qui, parce que le 'droit lui appartient', recevrait le Royaume (Gen. 22 : 15-18; II Sam. 7 : 12, 13; Dan. 7 : 13, 14; Ezéch. 21 : 30-32, *Li*). Les Ecritures grecques chrétiennes identifient Jésus-Christ à la Postérité d'Abraham, et elles révèlent que d'autres hommes seraient comptés avec Christ comme adjoints de la Postérité, afin de prendre part avec lui à la victoire finale sur "le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan", conformément à la prophétie de Genèse 3 : 15. — Gal. 3 : 16, 29; Rév. 12 : 7-12; Rom. 16 : 20.

17 Si nous gardons présent à l'esprit ce thème général, nous serons à même de mieux comprendre un plus grand nombre d'événements bibliques. Bien que le déluge fût l'exécution opportune d'une civilisation méchante, on le considère également comme un avertissement prophétique montrant comment la Postérité promise, qu'on appelle "le

16. a) Qu'est-ce qui est très important pour croître dans la connaissance exacte? b) Décrivez brièvement le développement du thème biblique de la Postérité du Royaume.

17. Quel rôle joue le fait d'avoir présent à l'esprit ce thème dans notre étude des événements bibliques?

fils de l'homme", agirait à l'égard des méchants à la fin du présent système de choses. L'attaque du pays de Juda par les Assyriens, dont il a été question précédemment, représente réellement une attaque contre la maison de David visant à empêcher la réalisation de la promesse divine faite à ce dernier, relative à la venue du Royaume de la Postérité. En outre, le résultat illustre bien ce qui attend ceux qui s'opposent aujourd'hui au Royaume de Dieu. — Mat. 24 : 37-39; II Rois 19 : 34-37.

18 Parce qu'il comprenait la révélation progressive de ce thème, Paul a pu écrire au sujet 'de la compréhension qu'il avait du saint secret du Christ'. "En d'autres générations, ce secret n'a pas été donné à connaître aux fils des hommes comme il a maintenant été révélé par l'esprit aux saints apôtres et prophètes, à savoir que des gens des nations seraient cohéritiers et également membres du corps et, avec nous, participants de la promesse en union avec Christ Jésus, par la bonne nouvelle." Puis il dit que Dieu aide les hommes à comprendre "comment est administré le saint secret qui depuis le passé indéterminé [depuis qu'a été prononcée la première prophétie concernant la Postérité dans Genèse 3 : 15] a été caché en Dieu (...). Afin [que] (...) la sagesse si diverse de Dieu fût maintenant donnée à connaître, par la congrégation, selon le dessein éternel qu'il a formé relativement au Christ". — Eph. 3 : 4-6, 9-11.

19 Bien que ce fût toujours un saint secret, les écrivains des Ecritures hébraïques parlèrent sur ce thème, et quoiqu'ils ne l'aient pas compris à cette époque, ce qu'ils écrivirent était parfaitement harmonieux et conséquent, si bien que lorsque le moment vint pour la congrégation chrétienne de comprendre ce saint secret, on ne trouva aucune contradiction dans toutes les déclarations et prophéties. Cette uniformité dans la révélation progressive du thème de la Postérité, thème accentué d'un bout à l'autre de la Bible, constitue la preuve la plus convaincante at-

---

18. Qu'écrivit Paul dans sa lettre aux Ephésiens à propos du thème de la Bible relatif à la Postérité?

19. Comment les expressions relatives à la Postérité du Royaume contenues dans les Ecritures hébraïques constituent-elles une preuve convaincante attestant que la Bible est l'œuvre d'un seul auteur, Jéhovah?

testant que la Bible est l'œuvre d'un seul auteur, Jéhovah Dieu, et que ce livre a vraiment été inspiré par le Créateur de toutes choses.

20 Pour comprendre pleinement la Bible, nous devons toujours nous rappeler qu'elle fut écrite sous inspiration, afin que nous connaissions Dieu et discernions sa volonté et ses desseins en vue de l'adorer. C'est en consultant sa Parole, la Bible, que nous observerons ce commandement: "Recherchez Jéhovah et l'appui de sa force; cherchez continuellement sa face." En agissant ainsi, nous sommes à même de nous souvenir "des prodiges qu'il a faits, de ses miracles et des jugements de sa bouche". Nous apprécions également 'sa majesté et sa splendeur' et 'la gloire de son nom', et c'est du fond du cœur que nous répondons à cette exhortation: "Célébrez Jéhovah, car il est bon, car sa miséricorde dure éternellement. Dites: 'Sauve-nous, Dieu de notre salut; rassemble-nous et retire-nous du milieu des nations, afin que nous célébrions ton saint nom, et que nous mettions notre gloire à te louer.' " — I Chron. 16 : 11, 12, 27, 29, 34, 35, *AC*.

21 Combien véridique est ce proverbe inspiré: "L'homme pervers ne comprend pas ce qui est juste, mais ceux qui cherchent Jéhovah comprennent tout." (Prov. 28 : 5, *AC*). Ainsi, faites tout votre possible pour rechercher Jéhovah, animé du désir de l'adorer avec l'esprit et la vérité, témoignant d'un profond respect pour la Bible et reconnaissant qu'elle contient les expressions verbales de la bouche de Jéhovah, indispensables à notre vie. Faites ceci, confiant en la promesse de Jéhovah, sachant que votre connaissance de sa Parole ne sera pas vaine, mais vous apportera la compréhension de la vérité et vous fera "croître dans la connaissance exacte de Dieu". — Col. 1 : 10.

---

20. a) Que devons-nous toujours nous rappeler si nous voulons augmenter notre compréhension de la Bible? b) Comment la connaissance biblique nous aide-t-elle à adorer et à louer Dieu?

21. En conséquence, comment devrions-nous considérer l'étude de la Bible?

# "ALLEZ DONC ET FAITES DES DISCIPLES"

*"Nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu." — I Cor. 3 : 9.*

ON ÉPROUVE de la joie à voir un travail bien fait, qu'il soit grand ou petit, que de nombreuses personnes y aient participé ou une seule, que ce travail ait été vite fait ou qu'il ait été réparti sur une longue période de temps. Noé et sa famille ont dû éprouver une profonde satisfaction lorsqu'ils ont vu que l'arche était terminée à temps, que les animaux étaient rassemblés à l'intérieur et que les portes avaient été scellées avant que les eaux ne tombent. Après avoir achevé, dans ses moindres détails, la construction du tabernacle dans le désert, Moïse et les Israélites ont dû ressentir la même satisfaction. Salomon et les ouvriers qui collaborèrent avec lui se sont certainement réjouis quand l'édification du glorieux temple sur le mont Morija à Jérusalem fut terminée en l'an 1027 avant notre ère, et que la nuée symbolisant l'approbation divine remplit le temple à tel point que les prêtres ne purent y pénétrer.

2 Etes-vous l'un de ceux qui se réjouissent d'achever une œuvre? Que diriez-vous si l'on vous confiait le privilège de participer à la plus grande œuvre jamais exécutée sur la terre? Pour l'accomplir, vous vous joindriez à des milliers d'hommes et de femmes dévoués, de toutes nations. Vous participeriez à une œuvre qui procurera les plus grands bienfaits aux justes. Cette œuvre commença il y a plus de dix-neuf cents ans, et elle atteint aujourd'hui son point culminant. Elle s'achèvera au cours de notre

1. a) Que devrait-on ressentir en voyant un travail bien fait, et quels facteurs ne devraient pas entrer en ligne de compte? b) Citez des exemples bibliques de tâches bien accomplies qui ont été une source de joie.

2. Décrivez une œuvre qui, lorsqu'on y participe, procure la joie et la satisfaction.

génération. Il ne fait pas de doute qu'un homme énergique qui aime Dieu voudra accomplir une telle œuvre.

3 'Mais, direz-vous peut-être, cela ressemble à une activité ministérielle, et mon opinion est que cette profession se perd. En fait, je sais que c'est la raison pour laquelle il y a un manque de ministres et de prêtres dans le monde, et que cette pénurie va sans cesse croissant. Ce serait donc probablement une carrière très décourageante.'

4 Tout d'abord, acquérons un point de vue correct sur cette question, et cela sans détours. La possibilité d'avoir part à cette grande œuvre ne nous oblige pas à devenir ecclésiastiques dans l'une des religions reconnues de notre temps. Bien que l'invitation se rapporte à une œuvre ministérielle, celle-ci ne ressemble en rien à la prédication faite dans les Eglises de la chrétienté, avec laquelle elle n'a aucun rapport. Heureusement, il y a une grande différence.

5 En premier lieu, on devrait s'intéresser à celui qui se tient derrière cette œuvre, et qui nous incite à y prendre part. L'occasion de participer à l'activité la plus grande entre toutes est offerte au moyen d'un ordre que Jésus-Christ donna à ses disciples, et qui est renfermé dans Matthieu 28 : 19, 20: "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations, les baptisant au nom du Père et au nom du Fils et au nom de l'esprit saint, les enseignant à observer toutes les choses que je vous ai ordonnées."

6 Avant d'aborder en détail cette activité intéressante et plus particulièrement la joie que procure l'achèvement de cette œuvre en ces derniers jours, nous devrions nous poser cette question: Qu'est-ce qu'un disciple? D'après le Dictionnaire Webster, c'est "celui qui reçoit un enseigne-

---

3. Quelle objection certains feront-ils peut-être au sujet d'une activité religieuse ou ministérielle?

4. Si une personne formule des objections quant à l'activité déployée par les membres du clergé de la chrétienté, que devrait-elle garder présent à l'esprit?

5. a) Qu'est-ce qui devrait susciter de l'intérêt en premier lieu? b) Qui se tient derrière cette œuvre, et que déclara-t-il?

6. a) Selon une autorité en la matière, qu'est-ce qu'un disciple? b) Conformément à cette définition, quelle sorte de disciple pourrait-on devenir?

ment d'une autre personne, qui adhère à ses doctrines, l'aide à les répandre et les met en pratique". Selon le même ouvrage, c'est également "un élève convaincu (que ce soit en philosophie, art ou politique)". Bien que cette définition empruntée à cette autorité profane nous donne une idée de la signification de ce mot, elle est toutefois insuffisante. C'est la signification biblique qui nous intéresse. D'après la dernière partie de la définition précitée, suivant l'usage moderne du mot, l'on peut être disciple d'un maître ou d'une organisation qui enseigne de fausses doctrines religieuses ou bien même être disciple de ce qui n'a aucun rapport avec la Bible.

7 Nous avons toutefois présente à l'esprit la signification exacte du terme tel que Jésus l'a employé dans la déclaration qu'il fit, et qui a fourni le thème de notre étude. Jésus n'encourageait pas ses compagnons de service à faire des disciples de la "philosophie, des arts ou de la politique", ni même "de la religion de leur choix". Il les exhortait à faire des disciples de lui-même, les enseignant 'à observer toutes les choses qu'il leur avait ordonnées'. Nous nous souviendrons également que Jésus n'enseigna pas ses propres idées, mais il dit plutôt: "Je ne puis faire une seule chose de ma propre initiative; selon ce que j'entends, je juge; et le jugement que je rends est juste, parce que je cherche, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." (Mat. 28 : 20; Jean 5 : 30). Nous parlons donc de disciples dans le vrai sens chrétien du terme, et non pas dans le sens que le monde a développé depuis que Jésus employa correctement cette expression. Ce serait des personnes qui auraient compris et accepté les doctrines de Christ Jésus et qui le suivraient étroitement en répandant ses enseignements.

8 Comprenant ce qu'est un disciple chrétien, nous désirons donc savoir comment faire des disciples. Le meilleur moyen de trouver la réponse est de faire un retour en arrière, de revenir à l'époque où Jésus prononça ce

---

7. Lorsque Jésus exhorta à faire des disciples, quel genre de disciples avait-il présent à l'esprit?

8. a) Quel est le meilleur moyen de savoir comment faire des disciples? b) Quel exemple Jésus ne suivit-il pas, et comment le savons-nous?

commandement, et de voir exactement comment il s'y est pris pour faire des disciples. A-t-il suivi l'exemple du clergé de son temps? Certainement pas! A ces derniers il déclara: "Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous traversez la mer et la terre ferme pour faire un prosélyte, et quand il l'est devenu, vous en faites un sujet de la Géhenne deux fois plus que vous." (Mat. 23 : 15). En outre, voici ce qu'il dit à leur sujet: "Les scribes et les Pharisiens se sont assis sur le siège de Moïse. Faites donc et observez toutes les choses qu'ils vous disent, mais ne faites pas selon leurs actes, car ils disent mais ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes les œuvres qu'ils font, ils les font pour être vus des hommes; car ils font larges les boîtes renfermant des versets bibliques, qu'ils portent comme sauvegardes, et allongent les franges de leurs vêtements. Ils aiment la place la plus en vue aux repas du soir et les premiers sièges dans les synagogues, les salutations sur les places de marché et à être appelés Rabbi par les hommes. Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi, car un seul est votre enseignant, tandis que vous êtes tous frères." (Mat. 23 : 2-8). Non, Jésus n'employa pas cette méthode pour trouver les personnes au cœur de brebis et leur ouvrir la voie qui ferait d'elles des disciples.

9 La méthode employée par Jésus était révolutionnaire, destinée à satisfaire un besoin précis. Il ne recherchait pas des parasites ou de simples auditeurs. Il cherchait des *disciples*, des hommes désireux d'apprendre la "bonne nouvelle", comme il l'appelait, des hommes qui prendraient position pour la vérité quand ils l'auraient reconnue, et qui en retour, voueraient leur vie à l'œuvre consistant à faire d'autres disciples, lorsqu'on leur aurait montré comment y parvenir. Chercher des disciples ne signifiait pas ouvrir une église et attendre que les gens y viennent par hasard. Il fallait prendre l'initiative et aller au-devant d'eux, afin de leur parler personnellement. Dès le début,

---

9. a) Quel genre de personnes Jésus recherchait-il et quel genre ne l'intéressait pas? b) Comment les chercha-t-il, et quelle méthode évita-t-il?

Jésus savait que la méthode qu'il inaugurait était de loin la meilleure pour que son message vital atteigne les hommes.

10 Et de quelle ingéniosité fit-il preuve! Il prêcha sur la montagne, dans la synagogue de sa ville natale et dans d'autres synagogues, dans le temple de Jérusalem, d'un bateau alors que son auditoire se trouvait sur le rivage, dans des endroits isolés, dans les maisons privées, "de ville en ville et de village en village". — Mat. 5 : 1; 12 : 9; 13 : 54; 14 : 13, 14; Luc 5 : 3; 8 : 1; 10 : 38, 39; 19 : 2, 5, 6.

11 A quel genre de personnes Jésus prêcha-t-il? A tous: jeunes et vieux, hommes et femmes, riches et pauvres, malades et bien portants. Cependant, ce fut le commun peuple qui répondit le plus favorablement à sa prédication. Ses apôtres, par exemple, appartenaient pour la plupart à la classe ouvrière.

12 Ces hommes issus de ces différents milieux sociaux feraient-ils de bons ministres? Pourquoi pas? Ils pourraient apprendre les doctrines et les principes comme n'importe qui. En outre, non seulement Jésus leur enseignerait la vérité des desseins de Dieu, mais encore il les formerait dans la prédication et l'enseignement. Ils deviendraient des hommes vigoureux et enthousiastes, désireux et capables de travailler.

13 Jésus envoya d'abord les douze en leur donnant des ordres (Mat. 10 : 5). Puis il leur donna des instructions détaillées relatives à l'activité qu'ils allaient entreprendre de maison en maison et de ville en ville. Ces instructions sont rapportées à notre intention dans le dixième chapitre du livre de Matthieu, et nous lisons dans Matthieu 11 : 1:

---

10. Comment Jésus fit-il preuve d'ingéniosité en faisant des disciples?

11. A quel genre de personnes Jésus prêcha-t-il, et quelles sont celles qui répondirent le plus favorablement?

12. Pourquoi devrions-nous nous attendre à ce que les gens de la classe ouvrière fassent de bons disciples?

13. Comment la formation de ministres pour l'œuvre consistant à faire des disciples commença-t-elle, et y a-t-il des preuves attestant qu'une instruction complète fut donnée?

"Quand Jésus eut fini de donner des instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes."

14 Cette activité prit ensuite de l'expansion quand "le Seigneur en désigna soixante-dix autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toutes les villes et endroits où lui-même devait venir. Et il leur disait: 'La moisson, en effet, est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Suppliez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson' ". (Luc 10 : 1, 2.) Cette première tournée missionnaire eut-elle du succès? Voici la réponse que nous trouvons dans Luc 10 : 17: "Et les soixante-dix s'en revinrent avec joie." Et le verset vingt et un ajoute: "A cette heure même, il fut transporté de joie dans l'esprit saint et dit: 'Je te loue publiquement, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as soigneusement caché ces choses aux sages et aux intellectuels et que tu les as révélées aux tout-petits. Oui, ô Père, car agir ainsi, est la manière que tu approuves.' " La méthode d'enseignement de Jésus était raisonnable dans sa conception, elle s'avérait être d'une très grande efficacité et portait du fruit.

15 Cela devait même se réaliser sur une plus grande échelle peu de temps après la mort de Jésus. Que les apôtres et les autres disciples aient compris clairement ce qu'on attendait d'eux, cela ressort de leur activité et des résultats obtenus. Suite au discours de Pierre rapporté dans le second chapitre des Actes des Apôtres, 3000 personnes furent baptisées et peu après le nombre s'éleva à 5000 (Actes 2 : 41; 4 : 4). Le succès de leur œuvre fut attesté par le grand prêtre quand certains des apôtres furent amenés dans la salle du Sanhédrin. Ces serviteurs de Dieu ne se laissèrent pas intimider, au contraire ils montrèrent que l'œuvre consistant à faire des disciples se

---

14. Quelle expansion l'œuvre connut-elle par la suite, et comment savons-nous qu'elle remporta un vif succès?

15. a) Comment savons-nous que la méthode employée par Jésus pour faire des disciples eut du succès même après sa mort? b) Les disciples de Jésus se montrèrent-ils convaincus et courageux pour assumer leur tâche?

poursuivrait. Ils répondirent en effet: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5 : 29). La prédication s'étendait et les disciples se multipliaient.

## L'ŒUVRE CONSISTANT A FAIRE DES DISCIPLES EST INTERROMPUE

16 Comment cette œuvre a-t-elle progressé depuis lors? S'est-elle étendue aux centaines de religions prétendues "chrétiennes" comprenant des millions d'adhérents dans les différentes parties du monde actuel? Ce serait merveilleux de pouvoir répondre par l'affirmative à ces questions. Malheureusement, la réponse est négative. Non, ce que nous entendons aujourd'hui par chrétienté n'est pas une extension du vrai christianisme de l'époque de Jésus! Les faits, tant bibliques que profanes, prouvent le contraire. L'œuvre fondée par Jésus et les apôtres a été interrompue, et cette interruption avait été prédite par Jésus et certains de ses apôtres. Aussi ne surprit-elle pas les premiers chrétiens, et aujourd'hui il ne devrait pas être difficile de comprendre pourquoi elle s'est produite.

17 Dans la parabole du semeur, consignée dans Matthieu 13 : 24-30, 36-43, Jésus montra la façon dont le christianisme primitif se corromprait, à la fois sur le plan de l'organisation et sur le plan doctrinal. De faux chrétiens ou "mauvaise herbe" seraient semés par Satan parmi les vrais chrétiens, représentés par le "blé". Il viendrait un moment où il serait difficile, voire impossible, de les différencier, aussi le maître se verrait-il dans l'obligation de les laisser croître ensemble jusqu'à l'époque de la "moisson". Alors, on distinguerait nettement le blé, et l'œuvre de séparation pourrait s'effectuer.

18 Cette organisation primitive s'éloigna du vrai christianisme après la mort des douze apôtres; toutefois, cette

---

16. Cette activité primitive consistant à faire des disciples continua-t-elle, s'est-elle poursuivie au sein de la chrétienté, et quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles vous répondez de cette manière?

17. Qu'illustra Jésus dans la parabole du semeur?

18. Quand l'apostasie vit-elle le jour, et que déclarèrent à ce sujet les apôtres Paul et Pierre?

apostasie avait commencé avant la disparition de ces derniers. Notez l'avertissement suivant de Paul dans Actes 20 : 29, 30: "Je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups tyranniques et ils ne traiteront pas le troupeau avec tendresse, et du milieu de vous se lèveront des hommes qui diront des choses perverties afin d'entraîner les disciples après eux." Il dit également: "Car il y aura une période où ils ne supporteront pas le sain enseignement, mais, selon leurs propres désirs, ils se donneront des enseignants en quantité pour que leurs oreilles soient flattées; et ils détourneront l'oreille de la vérité, tandis qu'ils seront détournés vers de fausses histoires." (II Tim. 4 : 3, 4). A son tour Pierre déclara: "Cependant il y eut aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme il y aura de faux prophètes parmi vous. Ceux-ci introduiront silencieusement des sectes destructrices et renieront même le propriétaire qui les a achetés, attirant sur eux-mêmes une prompte destruction." — II Pierre 2 : 1, 2; II Thess. 2 : 7.

19 Depuis lors et au cours des siècles, y compris le Moyen Age et l'âge des ténèbres, la chrétienté avec ses croisades, ses guerres et ses inquisitions, n'a pas eu une conduite chrétienne. Pouvait-elle être vraiment chrétienne tout en croyant à des doctrines païennes comme l'enfer, le purgatoire, l'immortalité de l'âme, la trinité, etc.? Et que dire de son ingérence dans la politique, le commerce, les guerres et le jeu? En outre, voit-on le clergé ou les membres des Eglises prendre une part active à l'œuvre consistant à faire des disciples, à l'exemple de Jésus et des apôtres et conformément à la manière décrite dans la Bible et dont nous avons parlé précédemment? Non! La chrétienté des temps modernes n'est pas chrétienne, et elle n'obéit pas au commandement de Jésus qui ordonna de faire de vrais disciples. Ce fait est généralement re-

---

19. Citez quelques faits qui se sont produits au cours des siècles et à notre époque, qui montrent que la chrétienté n'a pas été et n'est pas chrétienne.

connu, et de nombreux ecclésiastiques l'ont attesté dans leurs déclarations.

20 Qui, à notre époque, accomplit cette œuvre consistant à faire des disciples? Il ne peut y avoir de doute à ce sujet. Ce sont les témoins chrétiens de Jéhovah. De nos jours, cette organisation a ressuscité l'activité consistant à faire des disciples. Les témoins se sont affranchis des credo qui les tenaient captifs et des fausses doctrines corrompues des Eglises. Ils se sont débarrassés de toutes les formes de gouvernement ecclésiastique qui n'étaient pas conformes aux Ecritures, la forme hiérarchique, le gouvernement par la congrégation, etc., et ils sont dirigés théocratiquement. Finalement, ils ont adopté la méthode de travail établie par le Christ et suivie par les apôtres et les premiers disciples. Ce faisant, ils ne se conforment pas à un modèle biblique démodé. Non, ils le suivent étroitement parce que c'est encore de loin la méthode de travail la plus complète et la plus efficace. Les témoins de Jéhovah sont certainement ceux qui obéissent au commandement du Maître (rapporté dans Matthieu 28 : 19): "Allez donc et faites des disciples de gens de toutes les nations." De plus, ils obéissent au commandement relatif à notre époque et contenu dans Matthieu 24 : 14: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." Ainsi, l'œuvre consistant à faire des disciples est de nouveau en plein essor!

## ACHEVONS L'ŒUVRE

21 Même une analyse superficielle de l'activité des témoins de Jéhovah nous rendra conscients de l'urgence de la question. Pourquoi cela? Ne peut-on pas faire indéfiniment des disciples? Non, cela n'est justement pas

---

20. a) Qui, de nos jours, accomplit l'œuvre consistant à faire des disciples, et comment se sont-ils préparés à cette tâche? b) Quel autre commandement s'appliquant particulièrement à notre époque se rattache à Matthieu 28 : 19?

21. a) Y a-t-il urgence à faire des disciples, et pourquoi? b) Qu'apprenons-nous de l'expérience de Noé relativement à l'urgence de faire des disciples?

possible. Cette œuvre a eu un commencement, et elle aura une fin. Le dernier verset cité dans le paragraphe précédent révèle que lorsque la prédication sera achevée, "alors la fin viendra". Les "derniers jours", si souvent annoncés dans la Bible, sont là (II Tim. 3 : 1; Jacq. 5 : 3; II Pierre 3 : 3)! Que ceux qui désirent avoir une vue anticipée de ces jours lisent Matthieu 24 : 37-39 et les chapitres six et sept de la Genèse. Jésus a dit que ces jours seraient comme "les jours de Noé". Noé fut appelé "prédicateur de la justice", et lorsque son œuvre d'avertissement fut achevée et la porte de l'arche fermée, il ne fallait plus s'attendre à faire des disciples dans cette génération. L'occasion d'obtenir le salut était passée.

22 Si le temps presse et que nous vivions à la fin du présent système de choses, il est probablement nécessaire, diront certains, de prendre de rapides "décisions en faveur du Christ", suivant l'expression de Billy Graham. Non, ce n'est pas aussi simple que cela. Jésus ordonna de "faire" des disciples. Cette expression indique par elle-même que cela impliquerait beaucoup d'efforts, que le disciple doit être façonné, formé et modelé conformément à de nouveaux principes et idées. C'est précisément ce qu'il faut faire, selon ce que déclare l'apôtre Paul dans Romains 12 : 2: "Cessez de vous façonner sur ce système de choses, mais soyez transformés en renouvelant votre esprit, afin d'examiner pour vous-mêmes quelle est la bonne et l'agréable et la parfaite volonté de Dieu." Il faut du temps pour accomplir une telle tâche, qui ne peut être réalisée au moyen d'une rapide conversion.

23 En premier lieu vient un travail de recherche. Grâce au porte à porte et à beaucoup d'autres méthodes, des personnes bien disposées sont contactées et reçoivent la possibilité d'entendre une brève présentation de la vérité biblique. Les personnes qui manifestent des dispositions semblables à celles d'une brebis et de l'intérêt pour la

---

22. Peut-on faire rapidement des disciples, et qu'est-ce que cela implique réellement?

23. a) Que faut-il faire en premier lieu, et par la suite, quelle œuvre exigeant du temps doit être faite? b) Dans quelle disposition d'esprit les gens se trouvent-ils aujourd'hui, ce qui ralentit l'œuvre consistant à faire des disciples?

connaissance de la vérité relative aux desseins de Dieu sont notées, et d'autres visites leur sont faites afin de stimuler cet intérêt. Si celui-ci s'avère être sincère, une étude biblique peut alors être commencée, étude au cours de laquelle de nombreux sujets sont examinés, des conceptions erronées éliminées, et bon nombre de questions résolues. Comme cela a été dit, une telle œuvre nécessite du temps. La bonne nouvelle a été voilée pendant longtemps et les esprits ont été aveuglés. Paul fait cette remarque avec sérieux dans II Corinthiens 4 : 3, 4: "Si maintenant la bonne nouvelle que nous déclarons est en fait voilée, elle est voilée chez ceux qui périssent, chez qui le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." Toutefois, la persévérance dans la prédication permet à la lumière de la bonne nouvelle de percer les ténèbres. En 1965, chaque semaine, les témoins de Jéhovah ont conduit 770 595 études bibliques à domicile.

24 Non seulement cette prédication se poursuit sur le plan individuel, mais la congrégation organise des réunions auxquelles chacun est invité à assister afin de s'instruire. Chaque semaine, ceux qui sont conscients de leurs besoins spirituels et qui désirent s'abreuver aux eaux de la vérité assistent à l'étude du *Bulletin*, à la conférence publique, à la réunion de service, à l'école du ministère théocratique et à l'étude de livre de la congrégation. Cela se fait dans le monde entier, dans 24 158 congrégations réparties dans 197 pays, suivant le rapport de l'annuaire des témoins de Jéhovah de 1966.

25 Cette œuvre gigantesque s'achèvera-t-elle finalement? Dieu nous certifie qu'elle aura une fin. A propos de toutes les tâches qu'il entreprend, Dieu déclare: "Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins." (Es. 55 : 11). C'est réellement l'œuvre de Jéhovah que nous faisons, suivant les

---

24. Quelle aide les disciples reçoivent-ils en plus de l'enseignement qui leur est dispensé personnellement?

25. Comment pouvons-nous avoir la certitude que cette œuvre gigantesque s'achèvera?

paroles de Paul dans I Corinthiens 3 : 9: "Car nous sommes les collaborateurs de Dieu. Vous êtes le champ de Dieu en culture, l'édifice de Dieu." Le travail est dirigé par Christ Jésus et les anges (Rév. 14 : 6). Nous sommes donc assurés qu'avec une telle direction, l'œuvre sera achevée. De nos jours, tous ceux qui aiment vraiment la vérité ont la possibilité, d'une façon ou d'une autre, d'entrer en contact avec elle.

26 Ce devrait être et c'est en réalité une époque joyeuse. Parlant d'une façon générale de notre temps, Jésus déclara: "Mais quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance approche." (Luc 21 : 28). Décrivant la joie que le berger éprouve en retrouvant une brebis égarée, Matthieu (18 : 13) rapporte les paroles suivantes: "Et s'il parvient à la retrouver, je vous le dis avec certitude, il se réjouit plus à son sujet qu'au sujet des quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées." Notre époque est particulièrement joyeuse, car des milliers de brebis sont retrouvées.

27 Il est stimulant d'anticiper dès le début l'issue d'une œuvre que l'on a entreprise. Mais qu'est-ce qui est vraiment le plus réjouissant dans une tâche, le début ou la fin? La fin bien entendu. C'est alors que l'on voit le fruit de son travail. C'est là que nous voyons la réalité et non plus simplement un projet ou un plan. Il en est de même pour l'œuvre consistant à faire des disciples. La prédication de la bonne nouvelle du Royaume et par suite le rassemblement des disciples de toutes nations et de toutes races constituent la plus grande œuvre jamais entreprise sur terre. Quelle joie de vivre à une époque où nous assisterons à l'achèvement de cette tâche! En vérité, nombreuses sont les raisons d'être joyeux!

28 L'une des joies réelles est ressentie lorsqu'on prend part à cette œuvre. Non seulement nous devons être des disciples, mais il nous faut encore faire des disciples, et

---

26. En quels termes peut-on décrire cette époque au cours de laquelle il faut faire des disciples?

27. Pourquoi l'achèvement de cette œuvre consistant à faire des disciples sera-t-il très réjouissant?

28. Quelles pensées le chrétien gardera-t-il présentes à l'esprit tandis qu'il assiste à l'achèvement de cette grande œuvre?

cela à notre époque. Une fois que cette occasion sera passée, elle ne se représentera plus. Il est vrai que Dieu n'a pas besoin de nous pour faire ce travail, mais le fait qu'il nous ait permis d'y prendre part constitue une bénédiction. En reconnaissance, nous devrions consacrer toutes nos forces et toutes nos aptitudes à cette œuvre.

# SOYONS HEUREUX DANS NOTRE ACTIVITÉ

ETES-VOUS heureux dans votre travail? Vous le devriez. Etant donné qu'une si grande partie de votre temps, votre vie même, est consacrée à votre carrière ou vocation, la vie n'est digne d'être vécue qu'à la condition d'être heureux. Salomon déclara à ce sujet: "J'ai reconnu qu'il n'y a de bonheur pour eux qu'à se réjouir et à se donner du bien-être pendant leur vie; mais que, si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu." (Eccl. 3 : 12, 13). Oui, il avait été prévu que l'homme travaille dur. Il ne devait pas œuvrer comme un esclave, mais il puiserait sa joie dans une occupation qui lui procurerait d'abondantes bénédictions. Quelle récompense ce serait pour l'homme de vivre l'accomplissement de cette promesse, en trouvant une activité à laquelle il se consacrerait de tout cœur, persuadé que c'est le seul "bonheur" dont il puisse jouir! Salomon décrivit cela comme un "don de Dieu".

2 Dans l'article précédent, nous avons analysé l'œuvre consistant à faire des disciples, et à laquelle se dévouent les témoins de Jéhovah du monde entier. Le modèle établi par Jésus suivant lequel il faut faire des disciples a été considéré, et les efforts conjugués que les témoins déploient aujourd'hui pour achever cette œuvre ont été mis

1. a) Pourquoi est-il important de puiser sa joie dans le travail? b) Selon Salomon, qu'est-ce qui est un don de Dieu?
2. Quel est le but du présent article par rapport au précédent?

en relief. Maintenant, nous nous intéresserons à l'œuvre du point de vue de chaque ministre pris individuellement. Nous parlerons de la joie et du bonheur que les chrétiens ressentent personnellement en prenant part à ce travail.

3 Qu'est-ce qui rend une personne réellement heureuse? Est-ce le travail ou les distractions? Un certain temps consacré aux distractions détend sans aucun doute, crée un changement et procure l'exercice nécessaire. Mais c'est le travail qui, en premier lieu, procure le bonheur. Calvin Coolidge, trentième président des Etats-Unis, déclara le 27 juillet 1920 dans son discours d'investiture: "Le travail n'est pas une malédiction, c'est le privilège de l'intelligence, c'est l'unique moyen de parvenir à l'état adulte et le critère de la civilisation. Les sauvages ne travaillent pas."

4 La Bible a déclaré la même chose bien avant le président Coolidge. Voici ce que Jésus a dit à propos du dur labeur qu'il avait entrepris: "Ma nourriture est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je finisse son œuvre." (Jean 4 : 34). Ce n'était pas dans le jeu, mais dans le travail que Jésus prenait plaisir. Il puisait sa joie dans cette activité qui représentait pour lui une nourriture supérieure aux aliments matériels. Quand Adam et Eve furent créés et placés dans le jardin d'Eden, Jéhovah avait prévu pour eux une activité qui les satisferait et les rendrait heureux. "Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre." (Gen. 1 : 28). Grâce à ce programme, l'homme travaillerait dur, mais cette disposition était entièrement approuvée de Dieu; c'est ce que nous lisons en effet dans Genèse 1 : 31: "Dieu

3. Comparativement aux distractions, quelle est la place du travail dans le bonheur?

4. a) Quelle était l'attitude de Jésus à l'égard du travail? b) Comment Jéhovah considère-t-il le travail, comme le démontre la tâche qu'il confia à Adam et Eve?

vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon." Dieu savait qu'un dur labeur serait bon pour l'homme.

5 Mais quel genre de travail rendrait l'homme heureux? Albert Schweitzer, célèbre médecin et prix Nobel, cita l'une des conditions requises pour accomplir le travail dans la joie quand il déclara: "Le respect de la vie (...) n'autorise pas le savant à ne vivre que pour sa science, même s'il est très utile pour la communauté en agissant de la sorte. Ce respect ne permet pas non plus à l'artiste de n'exister que pour son art, même s'il communique l'inspiration à de nombreuses personnes par son intermédiaire. Le respect de la vie interdit à l'homme d'affaires de croire qu'il satisfait à toutes les exigences légitimes dans l'exercice de ses activités commerciales. Le respect de la vie exige que chacun de nous sacrifie une partie de sa vie pour autrui." (*New York Times Magazine,* 9 janvier 1955, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de Schweitzer.) Le comte Tolstoï fit cette remarque: "La vocation de chaque homme et de chaque femme est de servir ses semblables." L'expérience a démontré à ces hommes que la poursuite de buts égoïstes au détriment des autres n'apporte aucune satisfaction, mais que le travail accompli avec amour dans l'intérêt d'autrui engendre le bonheur. C'est l'une des conditions requises pour que le travail rende l'homme heureux.

6 Cette conception du travail est également conforme aux principes bibliques. L'apôtre Paul déclara: "Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" (Actes 20 : 35). C'est le travail fait en faveur d'autrui qui procure le vrai bonheur.

7 Comment l'œuvre consistant à faire des disciples remplit-elle cette condition? Existe-t-il un travail qui serait plus profitable pour autrui que l'enseignement de la vérité qui peut guider sur le chemin de la vie éternelle? Certai-

---

5. Quel genre de travail procure le vrai bonheur?
6. Que dit la Bible quant au fait de travailler pour son prochain?
7. Pourquoi l'œuvre consistant à faire des disciples devrait-elle nous rendre heureux?

nement pas! Affranchir l'esprit des hommes de l'ignorance et de l'esclavage des fausses conceptions leur serait des plus profitable.

## LA JOIE QUI DECOULE DU TRAVAIL

8 L'œuvre consistant à faire des disciples commence d'abord par une visite complète du territoire, à la recherche de ceux qui ont un cœur épris de justice, une oreille attentive et qui sont prêts à raisonner. Cela signifie aller de porte en porte, parler à chaque personne que nous rencontrons, quelle qu'elle soit et quel que soit son rang social ou sa confession religieuse. Au premier abord, il peut sembler difficile de trouver le bonheur dans un tel travail. Pourtant il n'en est rien. Celui qui s'engage dans une telle voie est animé d'un bon mobile, à savoir l'amour. Il a l'amour de son prochain, ne voulant pas que celui-ci perde la vie éternelle s'il possède l'amour de la justice. Ce chrétien aime Dieu et désire que son nom soit purifié de tout reproche dû à l'ignorance de ses desseins et à l'opposition de ses ennemis. Animé de ce mobile qu'est l'amour, il trouvera le bonheur, même si la majorité des gens qu'il rencontre manifeste de l'indifférence.

9 On a remarqué que dans de nombreux endroits il est impossible de s'asseoir, de parler quelques instants et d'expliquer le but de sa visite. Cela est généralement dû aux esprits fermés, soit à cause de préjugés ou d'un manque d'intérêt pour les nouvelles idées. C'est pourquoi le ministre prépare son esprit à chaque situation qu'il doit affronter. S'il rencontre quelqu'un qui s'oppose à son message, il ne perdra pas beaucoup de temps avec lui. Il est préférable de se retirer poliment et de faire une autre visite. En de telles circonstances Jésus conseilla: "Si quelqu'un ne vous fait pas entrer ou n'écoute pas vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds." (Mat. 10 : 14). En suivant cet avis excellent, le ministre éliminera tout sentiment

8. Par où commence l'œuvre consistant à faire des disciples, et pourquoi cette activité procure-t-elle du bonheur?

9. a) Quel accueil le ministre reçoit-il souvent, et comment y fait-il face? b) En suivant quel conseil éliminerons-nous tout sentiment de frustration?

de frustration qui aurait pu naître. Ayant fait de son mieux pour présenter la bonne nouvelle de la façon la plus intéressante possible, il est content que les choses en restent là. Il secoue la poussière de ses pieds et poursuit sa route avec joie. Une visite à une autre personne retient maintenant toute son attention.

10 Si un chrétien entretenait un mauvais mobile dans son cœur ou poursuivait un mauvais but au cours de ce travail de recherche, il pourrait être très malheureux et se sentir frustré. Le ministre équilibré gardera cependant présent à l'esprit que très peu de personnes saisiront de tout cœur l'occasion de devenir disciples, ni même ne montreront la moindre parcelle d'intérêt en vue d'une meilleure compréhension de la Bible. Jésus-Christ fit clairement ressortir ce fait en disant: "Entrez par la porte étroite; car large et spacieux est le chemin qui mène à la destruction, et nombreux sont ceux qui entrent par là; mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux sont ceux qui la trouvent." (Mat. 7:13, 14). Ainsi, son objectif n'est pas de convertir le monde, car il sait qu'une telle chose est impossible. Non, il désire simplement trouver ceux qui sont susceptibles d'écouter. Cela veut dire que le chrétien sait à quoi s'en tenir en visitant un territoire et cela lui donne une bonne attitude, celle qui consiste à puiser sa joie dans son travail.

11 L'œuvre consistant à faire des disciples change quelque peu d'aspect quand on trouve des personnes bien disposées. S'il s'avère que celles-ci désirent étendre leur connaissance de la vérité biblique, et qu'elles suivront avec plaisir d'autres discussions, de nouvelles visites leur sont rendues. Désormais, il existe une autre raison d'être heureux. Quand nous consacrons du temps aux personnes qui manifestent de l'intérêt pour le message du Royaume, notre bonheur vient de ce que nous leur apportons de plus grandes portions de la connaissance exacte des Ecritures. Bien que nous puisions notre joie dans tous les

---

10. Comment le fait de garder présent à l'esprit le bon objectif nous aidera-t-il à être heureux dans l'activité de porte en porte?

11. Quel aspect de l'œuvre consistant à faire des disciples procure une joie plus grande, et pourquoi cela est-il vrai?

aspects de l'œuvre consistant à faire des disciples, concentrer ses efforts sur les personnes qui désirent connaître leur Créateur et ses œuvres procure une joie bien plus grande encore. Toutefois, le mobile qu'est l'amour demeure inchangé.

12 Quand l'intérêt d'une personne est cultivé et qu'une étude biblique à domicile est commencée, alors la joie du ministre s'accroît encore davantage. Généralement, chaque semaine à un jour fixe, on consacre une heure à l'étude. Chacun connaît le sujet qui fera l'objet de l'étude suivante et peut ainsi se préparer. Avec le temps et par suite des progrès réalisés, une amitié étroite se crée entre l'enseignant et l'élève qui se témoignent d'un respect mutuel. Le désir de partager devient alors apparent. Ceci est conforme au principe énoncé dans Galates 6 : 6: "De plus, que celui auquel on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral." Ces heures heureuses passées ensemble ont une grande valeur et ne seront jamais oubliées.

## LA JOIE DANS LA PREPARATION PERSONNELLE

13 Il ne fait aucun doute que le bonheur trouvé dans le travail existe, mais qu'en est-il des autres moments de la vie où nous ne sommes pas engagés dans cette activité? Devrions-nous nous attendre à trouver uniquement le bonheur en travaillant dur à faire des disciples, ou pouvons-nous, en qualité de ministres voués à Dieu, trouver également le bonheur dans d'autres aspects de la vie? Nous devrions être heureux à chaque moment de notre existence. L'un des aspects de la vie se rapporte à la préparation de notre activité ministérielle.

14 C'est tout un art que d'enseigner à son prochain la vérité de la Bible. C'est en fait une phase de notre activité

12. Pourquoi y a-t-il encore plus de joie à prendre part à l'activité des études bibliques?

13. Le serviteur de Dieu doit-il s'attendre à trouver le contentement uniquement dans le travail direct consistant à faire des disciples?

14. a) Quel devrait être notre point de vue sur l'art d'enseigner, et comment cela s'applique-t-il pour ce qui est d'enseigner les vérités bibliques à autrui? b) Quelles possibilités s'offrent continuellement au serviteur de Dieu, et quel devrait être son objectif sous ce rapport?

qui nécessite un intérêt constant. Nous lisons dans Proverbes 22 : 29: "Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois; il ne se tient pas auprès des gens obscurs." Ce principe s'applique tout particulièrement aux serviteurs de Dieu. C'est la raison pour laquelle Paul déclara dans II Timothée 2 : 15: "Fais ton possible pour te présenter, approuvé, à Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à avoir honte, exposant correctement la parole de vérité." Les occasions de croître dans la connaissance de la Bible et des sujets qui s'y rattachent ne manquent pas, de même que les possibilités de nous améliorer dans la présentation de la vérité aux autres, à savoir présenter "correctement la parole de vérité". Il est évident que le modèle parfait à imiter est Jésus-Christ, au sujet duquel il a été dit: "Jamais homme n'a parlé comme cet homme." — Jean 7 : 46.

15 Ceux qui font des efforts sincères pour améliorer constamment leur connaissance exacte et la façon dont ils répandent celle-ci, s'établiront un emploi du temps pour l'étude personnelle. Ces heures réservées à la préparation personnelle et à la méditation dans le calme, sont celles qui procurent la joie et le contentement les plus profonds. Il en est qui pensent que ces heures sont difficiles à trouver mais un peu de réflexion et un programme rigide les aideront. La préparation personnelle est trop importante pour être prise à la légère. En outre, elle nous procure tant de joies supplémentaires!

## JOIES QUE PROCURENT NOS RAPPORTS AVEC AUTRUI

16 Nous ne trouverons le bonheur qu'à la condition d'être heureux en compagnie de nos semblables. Les ermites ne sont ni heureux ni équilibrés. Les hommes aiment à vivre en société, ils ne veulent pas être séparés. Dès la

15. Comment devrions-nous considérer la question de se fixer un programme pour l'étude personnelle?

16. a) Pour ce qui est de ses rapports avec autrui, de quelle qualité Dieu dota-t-il l'homme, mais que démontrent les faits sous ce rapport? b) Quelles questions pouvons-nous nous poser au sujet de nos rapports avec nos semblables?

création, ils ont reçu cette qualité qui leur a été donnée par Dieu. Mais que montrent les faits? Les hommes veulent demeurer ensemble mais ils ne peuvent s'entendre. Deux jeunes sont éperdument amoureux lorsqu'ils se marient, et peu de temps après, ils se témoignent de la froideur. Des nations entières ont le désir de vivre en paix les unes avec les autres, toutefois, elles ont du mal à y arriver jour après jour. Annonçant d'avance que ces traits caractéristiques iraient croissant à notre époque, l'apôtre Paul déclara: "Mais sache ceci: que dans les derniers jours il y aura des temps critiques, difficiles à affronter. Car les hommes seront amis d'eux-mêmes, amis de l'argent, présomptueux, hautains, blasphémateurs, désobéissants aux parents, ingrats, déloyaux, sans affection naturelle, fermés à toute entente, calomniateurs, sans maîtrise de soi, cruels, sans amour du bien, traîtres, obstinés, enflés d'orgueil, amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu, ayant une forme de pieux dévouement mais reniant ce qui en est la force; et de ceux-là éloigne-toi." (II Tim. 3 : 1-5). De toute évidence, ceux qui développent ces traits caractéristiques ne seront heureux ni avec eux-mêmes ni avec les autres. La grande œuvre à laquelle les serviteurs de Dieu participent les empêchera-t-elle de développer ces traits? Leur travail les aidera-t-il à être heureux et équilibrés dans leurs rapports avec leurs semblables, quelles que soient les circonstances?

17 Sans aucun doute. Les excellents mobiles et les qualités que le chrétien développe en recherchant les personnes bien disposées pour leur enseigner les vérités de la Parole de Dieu, ne peuvent pas être effacés dans ses rapports avec autrui. Les véritables serviteurs de Dieu n'ont pas une double personnalité. Si le chrétien est animé par l'amour quand il s'engage dans la prédication et l'œuvre d'enseignement, il manifestera également de l'amour dans ses rapports avec ses semblables. Il suivra en cela le conseil de l'apôtre Paul contenu dans Galates 6 : 10: "Vraiment donc, tant que nous avons le temps favorable pour cela, faisons ce qui est bien envers ceux qui nous sont

---

17. Comment les qualités développées dans la prédication et l'enseignement nous aideront-elles dans nos rapports avec autrui?

apparentés dans la foi." En ce cas, comment le chrétien ne serait-il pas heureux chaque fois qu'il se trouve en société?

18 Toutefois, n'est-il pas dit dans I Corinthiens 15 : 33: "Ne vous abusez pas. Les mauvaises compagnies corrompent les habitudes utiles." Certainement, et cela est vrai. Le chrétien ne recherche pas des fréquentations de ce genre. Il fréquente, autant que faire se peut, ceux qui ont la même foi précieuse que lui. Mais dans son travail profane et la vie de tous les jours, il est constamment en contact avec d'autres personnes. Possédant en tout temps l'espérance du Royaume comme ancre de l'âme, il n'est pas tenté d'imiter ces personnes du monde. Au contraire, dans de telles circonstances, il se souvient que sa vie est vouée à Dieu et à son service, aussi s'intéresse-t-il au salut éternel des personnes susceptibles de prêter attention à la bonne nouvelle. Il ne s'intéresse pas à son prochain dans un but égoïste, mais au contraire dans un but désintéressé. En conséquence, quand il se trouve en compagnie d'autres personnes, il a une attitude mentale et un comportement positifs et optimistes. Il est heureux dans tous ses rapports avec autrui.

## 'NE RENONCEZ JAMAIS'

19 A ceux qui commençaient cette œuvre, Paul déclara: "Donc ne renonçons pas à faire ce qui est excellent, car à l'époque voulue nous récolterons si nous ne nous lassons pas." (Gal. 6 : 9). Vous direz que c'est là un bon conseil, outre le fait qu'une excellente récompense est proposée. Mais une personne peut-elle être heureuse en faisant une *carrière* de l'activité consistant à faire des disciples, c'est-à-dire en la poursuivant inlassablement année après année? Assurément! En fait, ceux qui ont essayé ont trouvé que leur joie grandissait à mesure que les années s'écoulaient. En voulez-vous une preuve? Lisez le récit de la vie de certains de ceux qui ont éprouvé cette joie.

18. Compte tenu de ce qui est dit dans I Corinthiens 15 : 33, comment peut-on être heureux dans ses fréquentations avec les gens du dehors?

19. a) Quel conseil est prodigué à ceux qui débutent dans l'œuvre consistant à faire des disciples? b) Peut-on trouver le bonheur dans cette œuvre année après année?

20 Voici ce que dit un témoin qui commença sa carrière dans le ministère il y a environ quarante ans: "Je n'oublierai jamais la première fois que je suis sorti dans le service du Dieu tout-puissant. C'était par une belle journée d'automne de l'année 1920, à Winnipeg au Canada. En compagnie de mon frère, je distribuai des invitations, mais le contentement et la paix de l'esprit que me procura cette activité insignifiante me donnèrent l'assurance que le Tout-Puissant, contrairement aux maîtres terrestres, prend plaisir à ce que des services même petits et imparfaits lui soient rendus. Tout comme la connaissance de la vérité engendre une certaine joie et la paix de l'esprit, de même le service apporte une plus grande satisfaction.

21 "Plus tard, quand je diffusai des publications de maison en maison, mes joies et mes bénédictions s'accrurent. A dater de ce jour, je n'ai jamais pris part à l'activité de porte en porte sans recevoir des témoignages de bonté de la part de certains. D'autres montraient qu'ils appréciaient la Parole de Dieu, et par-dessus tout, Jéhovah m'accordait sa bénédiction, la paix de l'esprit et le contentement."

22 Après avoir servi fidèlement dans le ministère à plein temps au Canada, aux Etats-Unis et dans le service missionnaire, il déclara: "Plus j'ai goûté à ce grand privilège et plus j'ai remercié Jéhovah de la bonté qu'il a manifestée, plus qu'aucun autre maître, en m'ayant protégé et guidé."

23 Un autre chrétien qui a consacré sa vie entière à faire des disciples dit: "Ceux qui apprennent les grandes vérités de la Bible dans leur enfance sont abondamment bénis. Je serai toujours reconnaissant envers mon père de m'avoir enseigné patiemment, pendant mes jeunes années, au sujet du grand Dieu Jéhovah, de son Royaume et de ses desseins, de l'âme et de l'espérance de la vie.

20. Que déclare un témoin qui a choisi le ministère comme carrière, à propos de ses débuts dans cette œuvre?

21. Qu'éprouvait ce ministre à mesure qu'il élargissait son activité dans la carrière qu'il s'était choisie?

22. Que dit-il après avoir passé quarante années dans le ministère?

23. Que déclare un autre ministre qui a consacré sa vie au ministère, au sujet de ses débuts dans celui-ci?

J'ai passé mon enfance à Christchurch, en Nouvelle-Zélande. Etudiant, j'ai travaillé assidûment et j'ai été classé premier au concours visant à l'obtention d'une bourse pour entrer à l'université, bourse pour laquelle les collèges et lycées de Nouvelle-Zélande entraient en compétition. J'étais en passe de devenir physicien atomiste, mais le matérialisme et les théories évolutionnistes m'environnaient et bientôt je compris que ces raisonnements étaient aussi illogiques et peu intéressants que 'l'enfer de feu' enseigné par le clergé. La Bible commença à exercer toute son influence sur ma vie. Tout en poursuivant mes études pour obtenir une licence ès sciences, pendant mes années à l'université je consacrais presque autant de temps au ministère qu'un pionnier. J'entreprenais souvent le service de pionnier de vacances."

24 Après de joyeuses années passées au service de Dieu en Nouvelle-Zélande, en Australie, aux Etats-Unis et au Japon, ce chrétien ajoute: "J'ai un jour eu la possibilité de revenir en Nouvelle-Zélande visiter mes parents âgés, et j'en fus très reconnaissant. [Vingt-sept] ans s'étaient écoulés depuis que j'avais quitté un foyer heureux et théocratique pour me rendre là où Jéhovah m'enverrai dans le service à plein temps. L'amour familial était puissant, mais plus forts encore sont les liens qui nous unissent dans le service du Royaume, même lorsque nous nous trouvons éloignés. Je ne me sentais plus chez moi en Nouvelle-Zélande ni en Australie. Le mode de vie là-bas semblait étrange à côté de celui que nous menions dans le service missionnaire au Japon. Grâce à cette visite, je compris pleinement que notre 'foyer' est celui que Jéhovah nous désigne dans le cadre du service théocratique."

25 Un autre témoin dit: "C'est à Calitri, en Italie, que je naquis en décembre 1879. Mes parents, très croyants, m'avaient fait baptiser et confirmer plus tard catholique romain. Nous ne nous attendions guère à ce que, aujour-

---

24. Que dit ce même chrétien au sujet du bonheur et du contentement après avoir passé de nombreuses années comme missionnaire à l'étranger?

25. Comment l'un des membres de la famille du Béthel de Brooklyn commença-t-il sa carrière de ministre, et comment décrit-il ses nombreuses années passées dans le service de Jéhovah?

d'hui, à l'âge de [quatre-vingt-cinq ans], je regarderais tendrement en arrière mes [cinquante-neuf années] passées comme témoin de Jéhovah." En 1900, à l'âge de vingt et un ans, il se rendit aux Etats-Unis et eut connaissance de la vérité quatre ans plus tard. En 1909, il fut invité à travailler au siège de la Société Watchtower, et devint un serviteur de Dieu fidèle et zélé. Il ajoute: "En revoyant les [cinquante-neuf années] que j'ai passées dans le service de Jéhovah, je puis affirmer sans mentir qu'elles furent les plus heureuses de ma vie. J'ai vécu [cinquante-six] d'entre elles comme membre de la famille du Béthel de Brooklyn, privilège de service que je recommande de tout mon cœur à tout jeune chrétien. Bien sûr, il y a eu quelques épreuves, mais elles ont accru notre foi en Jéhovah. Je n'ai jamais douté que Dieu se sert de la Société pour diriger l'œuvre de témoignage mondial annoncé par Jésus dans Matthieu 24 : 14. Comme Paul l'a déclaré, les souffrances 'ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous'."

26 Les fidèles serviteurs de Dieu semblables à ceux-ci sont nombreux au siège central de Brooklyn. Ils sont âgés, mais ils continuent de servir Dieu fidèlement. Parfois ils ont des difficultés pour entendre tout ce qui est dit, mais ils ne manquent jamais une réunion. Bien que pour certains cela exige de gros efforts et l'aide de frères plus jeunes, ils sont toujours présents à la discussion biblique qui précède le petit déjeuner, aux assemblées, grandes ou petites, aux réunions de leur congrégation, bien que parfois celles-ci soient éloignées et qu'ils aient à marcher. La joie qu'ils éprouvent à se réunir avec ceux qui s'intéressent aux œuvres de Dieu demeure aussi intense.

27 En vérité, ce ne sont pas les distractions qui font le bonheur, c'est le dur labeur. Encore faut-il que ce soit la bonne sorte de travail, c'est-à-dire l'activité déployée en faveur d'autrui. Aucun autre travail ne peut satisfaire à cette exigence comme l'œuvre consistant à faire des

---

26. Comment un grand nombre de membres âgés de la famille du Béthel de Brooklyn considèrent-ils la nécessité de s'assembler avec leurs frères?

27. Quelles sont quelques-unes des pensées que nous devrions garder présentes à l'esprit pour trouver le vrai bonheur?

disciples de Jésus-Christ. Non seulement vous serez heureux de participer à l'activité elle-même, mais encore, vous trouverez le bonheur et le contentement dans tout ce que vous ferez. Oui, le fait de consacrer votre vie à cette œuvre aura un effet sur toute votre existence. Etes-vous réellement heureux dans votre activité présente? Sinon, vous n'avez certainement pas choisi la bonne carrière. Vous devriez puiser votre joie à faire des disciples.

145

# Jérusalem rebâtie pour la venue du Messie

APRES la dévastation totale de Jérusalem par les armées de Babylone, sa rivale de longue date, et le renversement de ses rois de la lignée davidique par suite de la défaveur divine, on pouvait penser que Jérusalem était anéantie pour toujours. Babylone le croyait et se figurait pouvoir garder définitivement les Juifs en captivité. Quand Jérusalem resta de longues années absolument déserte, sans habitants ni animaux domestiques, telle un lieu hanté, cette supposition se confirma plus que jamais dans l'esprit des nations environnantes. Satan le Diable, le dieu de Babylone, croyait avoir remporté une victoire écrasante. Mais il était tout à fait impossible que Jérusalem restât éternellement déserte. Sa reconstruction était assurée. En outre, le temple de Jéhovah serait rebâti à l'intérieur de ses murailles. Pourquoi cette certitude? Parce que cette reconstruction concernait la chose la plus importante aux yeux de Jéhovah; elle avait trait au saint secret relatif à la Postérité, à la promesse faite au commencement, dans le jardin d'Eden, par Jéhovah lui-même. Elle concernait la venue du Messie.

## POURQUOI JERUSALEM DEVAIT ETRE REBATIE

2 Les Juifs, qui attendaient la venue de la Postérité et avaient foi en la Parole de Jéhovah Dieu, avaient la certitude que la désolation de Jérusalem ne serait pas éternelle, mais que la ville serait rebâtie et de nouveau florissante. D'après la prophétie de Jérémie, ils savaient que sa désolation ne durerait pas plus de soixante-dix ans (Jér. 25 : 11, 12). La prophétie d'Esaïe leur avait annoncé la restauration de Jérusalem et sa gloire future (Esaïe, chapitre 52). Ils savaient que, lorsque le Messie viendrait, Jérusalem serait déjà reconstruite sur le mont Sion, et son temple, dédié au vrai culte de Jéhovah, rebâti à l'intérieur de ses murs. Certes, à un moment donné, les choses avaient pris mauvaise tournure, car même la lignée de la famille royale était considérablement restreinte. Tous les fils de Sédécias, dernier roi de Juda, avaient été mis à mort, et un seul membre de la famille régnante avait survécu: Jojakin ou Jéconias, neveu de Sédécias. Il en était de même de la lignée du grand prêtre; Nébucadnetsar avait fait mourir Séraja, mais il avait épargné son fils, Jotsadak ou Jéhotsadak, qui, comme Jéconias, avait été emmené captif à Babylone. En ces jours sombres, la survie même de ces deux hommes et le fait qu'il ne fût permis à aucune nation étrangère de s'établir dans le pays de Juda pendant la période de sa désolation, constituaient des signes puissants grâce auxquels l'espoir brillait dans le cœur des Juifs fidèles en exil. Ils comprenaient que Dieu préservait miraculeusement les lignées royale et sacerdotale et que, par son intervention providentielle, le pays serait prêt à les accueillir à l'époque où Dieu ramènerait son peuple pour rebâtir Jérusalem. Que le Messie viendrait, non pas dans un lieu désert, mais dans une Jérusalem rebâtie, cela était indiqué dans une prophétie remarquable, celle de Daniel (9 : 25, *Da*), où nous lisons: "Et sache, et comprends: Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble."

## LA RECONSTRUCTION DU TEMPLE EST ACHEVEE

3 Dans l'article précédent, nous avons traité du retour des Juifs sous la conduite de Zorobabel, descendant de la lignée royale, et de Josué, fils de Jéhotsadak, le grand prêtre. Le retour s'était effectué grâce au décret de Cyrus le Perse, vainqueur de Babylone, conformément à la prédiction de Jéhovah. En 536 avant notre ère, ces Juifs, revenus de la captivité, avaient posé les fondements du temple de Jéhovah. Mais peu de temps après, le Diable avait dressé des obstacles sur leur route, en incitant leurs ennemis samaritains à s'ingérer dans l'œuvre de reconstruction, et en obtenant finalement du gouvernement perse l'interdiction officielle de continuer les travaux. Cette opposition affaiblit à ce point les Juifs qu'ils cessèrent cet ouvrage important et négligèrent de rebâtir le temple, tandis qu'ils se construisaient des demeures. Même une violente opposition de ce genre et l'interruption des travaux à cause de la crainte qui s'était emparée du reste des Juifs, ne pouvaient empêcher la réalisation du dessein de Jéhovah. Il suscita les prophètes Aggée et Zacharie qui, par leur zèle ardent et le message puissant qu'ils apportaient de la part de Jéhovah, incitèrent les Juifs à reprendre les travaux de reconstruction du temple (Aggée 1 : 1-3, 9; Zach. 1 : 1-3, 16; Esdras 4 : 24 à 5 : 2). Ce fut au cours de la deuxième année du règne de Darius Ier, roi de Perse, soit quinze ans après la pose des fondements du temple, que ces prophètes commencèrent à se faire entendre. Il va de soi que la reprise des travaux de reconstruction n'échappa pas à la vue de l'ennemi qui mit aussitôt en doute la légalité de l'entreprise devant les gouverneurs que les Perses avaient établis sur les provinces comprises entre l'Euphrate et la mer Méditerranée. Mais cette fois les Juifs, encouragés par Aggée et Zacharie, continuèrent courageusement leur ouvrage. Ils invoquèrent l'édit de Cyrus ordonnant de rebâtir le temple. Sur ce, Thathnaï, le gouverneur à qui Zorobabel devait rendre des comptes, et ses collègues, écrivirent au roi de Perse pour connaître sa décision à ce sujet. Esdras, le scribe, nous révèle le résultat de leur intervention:

"Alors le roi Darius donna ordre de faire des recherches dans la maison des archives où l'on déposait les trésors à Babylone. Et l'on trouva à Achmetha [Ecbatane], capitale de la province de Médie, un rouleau [et non pas une tablette cunéiforme] sur lequel était écrit le mémoire suivant: La première année du roi Cyrus, le roi Cyrus a donné cet ordre au sujet de la maison de Dieu à Jérusalem: Que la maison soit rebâtie, pour être un lieu où l'on offre des sacrifices, et qu'elle ait de solides fondements. Elle aura soixante coudées de hauteur, soixante coudées de largeur, trois rangées de pierres de taille et une rangée de bois neuf. Les frais seront payés par la maison du roi. De plus, les ustensiles d'or et d'argent de la maison de Dieu, que Nébucadnetsar avait enlevés du temple de Jérusalem et transportés à Babylone, seront rendus, transportés au temple de Jérusalem à la place où ils étaient, et déposés dans la maison de Dieu." — Esdras 6 : 1-5.

4 Darius reconnut la légalité des travaux de reconstruction et l'ordre qu'il donna aux gouverneurs perses du pays de Juda devait être ponctuellement exécuté; il leur dit: "Tenez-vous loin de ce lieu. Laissez continuer les travaux de cette maison de Dieu." En outre, il donna l'avertissement suivant: "Quiconque transgressera cette parole: on arrachera de sa maison une pièce de bois, on la dressera pour qu'il y soit attaché, et l'on fera de sa maison un tas d'immondices." — Esdras 6 : 6-12.

5 Encouragés par une bénédiction aussi manifeste de la part de Dieu, les Juifs se remirent aussitôt au travail et, moins de quatre ans et demi plus tard, le temple était achevé. Esdras 6 : 15 fait connaître la date de l'achèvement de l'édifice; nous lisons dans ce texte: "La maison fut achevée le troisième jour du mois d'Adar, dans la sixième année du règne du roi Darius." Si, d'après les calculs, la première année du roi Darius Ier a commencé en 522 avant notre ère, à la mort de son prédécesseur Cambyse, la reconstruction du temple a été achevée en mars 516 avant notre ère*.

* Puisque Darius Ier ne s'établit pas à Babylone avant d'avoir vaincu le rebelle Nébucadnetsar III en décembre 522, ni avant de s'être, peu de temps après, emparé de lui et l'avoir fait mourir à Baylone, l'année 522 avant notre ère peut être considérée comme l'année de l'avènement du roi Darius Ier. Puisque l'année du règne d'un roi perse commençait au printemps, au mois de nisan, la première année du règne de Darius Ier commença au printemps de 521, comme nous l'indique l'ouvrage de Par-

6 Le mois de nisan vient après le mois d'adar. En achevant le temple le 3 adar, les Juifs purent donc en faire la dédicace assez tôt pour célébrer la Pâque au mois de nisan, au début de la septième année du roi Darius Ier: "Les enfants d'Israël, les sacrificateurs et les Lévites, et le reste des fils de la captivité, firent avec joie la dédicace de cette maison de Dieu." (Esdras 6 : 16). Le culte de Jéhovah à Jérusalem fut alors complètement restauré. La joie des bâtisseurs a dû être immense à la vue du temple entièrement rebâti.

## LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE RETIENT L'ATTENTION

7 Mais qu'en fut-il de la ville elle-même? Et que dire des prophéties d'Esaïe annonçant le retour de Jérusalem à la prospérité, et de celle de Daniel concernant la reconstruction de sa place publique et de son fossé? Bien qu'un certain temps se soit écoulé avant l'accomplissement de ces prophéties, leur réalisation devait cependant avoir lieu pour que soit préparée la voie menant au Prince, le Messie. Ce n'est que sous le règne du roi Artaxerxès de Perse que Jéhovah excita l'esprit d'un autre de ses fidèles serviteurs pour que la ville fût reconstruite. Ce serviteur, qui occupait à l'époque une place de confiance auprès d'Artaxerxès comme échanson de ce roi, était Néhémie. Quoique dans l'impossibilité d'être lui-même à Jérusalem, son cœur était néanmoins tourné vers la ville qu'il considérait comme le centre du vrai culte de Jéhovah. C'était le lieu où Jéhovah avait fait reposer son nom, et c'était le temple de Jéhovah qui y avait été rebâti. Après avoir entendu un rapport sur la situation dans laquelle se trouvait la ville une soixantaine d'années après l'achèvement du temple, Néhémie montra son inquiétude au sujet de Jérusalem et de l'ajournement de sa reconstruction; il déclara: "Au mois de Kisleu, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale, Hanani, l'un de mes frères, et quelques

---

ker et Dubberstein intitulé **Babylonian Chronology 626 B.C. — A.D. 75** (page 28). Dans ce cas, la sixième année de son règne commença le 11 ou 12 avril 516, et s'acheva à la fin du douzième mois lunaire (adar) de sa sixième année, soit à la fin de mars 515 avant notre ère. Sur cette base, la reconstruction du temple fut achevée par Zorobabel le 5 ou 6 mars de l'an 515 avant notre ère.

hommes arrivèrent de Juda. Je les questionnai au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité, et au sujet de Jérusalem. Ils me répondirent: Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. (...) J'étais alors échanson du roi." — Néh. 1 : 1-3, 11.

8 Dès qu'il eut entendu ce rapport, Néhémie pleura. Immédiatement, il présenta l'affaire à Jéhovah dans la prière, et sa prière ne tarda pas à être exaucée. Voici ce qu'il nous dit: "Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès, comme le vin était devant lui, je pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence. Le roi me dit: Pourquoi as-tu mauvais visage? Tu n'es pourtant pas malade; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur. Je fus saisi d'une grande crainte." — Néh. 2 : 1, 2.

9 Néhémie fit connaître au roi la cause de sa tristesse. Artaxerxès reprit: "Que demandes-tu?" Alors, silencieusement, Néhémie adressa à Jéhovah une prière puis, s'armant de courage, il demanda au roi de l'envoyer à Jérusalem pour rebâtir la ville. Sa prière fut entendue; le roi Artaxerxès agréa sa demande, et Néhémie nous apprend ce qui suit: "Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps. Puis je dis au roi: Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve [Euphrate], afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda, et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la muraille de la ville, et pour la maison que j'occuperai. Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi." — Néh. 2 : 3-8.

10 Quelle merveilleuse façon pour Jéhovah de démontrer que sa main était toujours aussi puissante! Comme il l'avait annoncé dans Daniel 9 : 25 (*Da*), les travaux de reconstruction s'effectuèrent dans des temps rigoureux, difficiles. Même après le décret du roi, Néhémie et ses compagnons de travail subirent de nombreuses menaces et rencontrèrent une violente opposition de la part des habitants non juifs du pays. Les ennemis tentèrent d'éloigner les bâtisseurs de leur ouvrage. La vie de Néhémie

fut menacée, mais en plaçant leur foi et leur confiance dans le Dieu tout-puissant, puis en s'armant contre toute attaque et en s'attachant à l'œuvre que Dieu leur avait assignée, ils bâtirent la muraille de fortification autour de Sion ou Jérusalem en moins de deux mois. "La muraille fut achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, en cinquante-deux jours." (D'après les calculs de Néhémie, l'année commençait avec le mois de tisri et s'achevait avec le douzième mois, le mois d'élul.) — Néh. 6 : 15.

## LA REALISATION DU DESSEIN DE JEHOVAH APPORTE LE BONHEUR

11 Rien ne pouvait entraver le dessein de Jéhovah. Pour lui, c'était peu de choses que de repousser les ennemis acharnés que Satan le Diable avait suscités. Ces hommes agissaient sans discerner aucunement le glorieux dessein auquel ils s'opposaient, et ils ne comprenaient pas du tout l'importance extraordinaire de cette œuvre de reconstruction qui avait rapport avec la venue de la Postérité promise qui bénirait toutes les familles de la terre. Ils s'opposaient, sans le savoir, à une disposition qui tournerait finalement à l'avantage d'un grand nombre d'entre eux.

12 Mais Jéhovah avait des hommes qui l'aimaient, qui aimaient son culte, et qui attendaient la venue du Messie. Il pouvait leur inspirer le zèle et la force nécessaires à l'accomplissement de cette œuvre importante de reconstruction, même en des temps très critiques. Néhémie nous dit ce qui suit: "Or il arriva, quand la muraille fut bâtie et que j'eus posé les battants des portes, qu'on établit dans leurs emplois les portiers, et les chantres, et les lévites. Et je chargeai du gouvernement de Jérusalem Hanani, mon frère, et Hanania, chef du château fort; car c'était un homme fidèle, et il craignait Dieu, plus que beaucoup d'autres." — Néh. 7 : 1, 2, *Da*.

13 Ce fut certainement un temps de joie délirante. En conséquence, le mois suivant, en tisri, la vingt et unième année d'Artaxerxès, on célébra les fêtes religieuses qu'on avait coutume d'observer ce mois-là: on sonna de la trompette, on célébra le premier jour, le jour de la nouvelle lune, le jour des Propitiations le dixième jour, et à partir

du quinzième jour, la fête des Huttes ou Tabernacles. Esdras, le célèbre copiste de la loi de Dieu, fit la lecture de la Parole écrite de Dieu devant tout le peuple. Après cela, le gouverneur Néhémie, s'adressant à tous les participants à la fête, prononça ces paroles encourageantes: "Ne vous affligez pas, car la joie de l'Eternel [Jéhovah, *AC*] sera votre force." Jéhovah voulait que son peuple fidèle fût heureux, et il l'était effectivement, comme le récit en témoigne: "Depuis le temps de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. Et il y eut de très grandes réjouissances. On lut dans le livre de la loi de Dieu chaque jour, depuis le premier jour jusqu'au dernier. On célébra la fête pendant sept jours, et il y eut une assemblée solennelle le huitième jour, comme cela est ordonné." — Néh. 8 : 1-18.

14 Bien que le récit relatif à la dédicace de la muraille n'ait été consigné que plus tard dans le livre de Néhémie, cette inauguration a probablement eu lieu après la cérémonie religieuse mentionnée ci-dessus. Elle permit aux Israélites de prolonger leurs grandes réjouissances après les fêtes. Nous lisons: "Lors de la dédicace des murailles de Jérusalem, on appela les Lévites de tous les lieux qu'ils habitaient et on les fit venir à Jérusalem, afin de célébrer la dédicace et la fête par des louanges et par des chants, au son des cymbales, des luths et des harpes." Ce fut une cérémonie pittoresque au cours de laquelle deux cortèges se mirent en marche, sur la muraille achevée, et dans des directions opposées. La muraille n'avait pas de brèche. Néhémie nous dit: "Les deux chœurs s'arrêtèrent dans la maison de Dieu; et nous fîmes de même, moi et les magistrats qui étaient avec moi, et les sacrificateurs (...). Les chantres se firent entendre, dirigés par Jizrachja." Les participants à la fête marchaient derrière eux, en direction du temple situé sur le mont Morija, et on offrit au milieu des réjouissances de nombreux sacrifices sur l'autel de Jéhovah. "Car Dieu avait donné au peuple un grand sujet de joie. Les femmes et les enfants se réjouirent aussi, et les cris de joie de Jérusalem furent entendus au loin." — Néh. 12 : 27-43.

15 Quelle éclatante manifestation de puissance de la part de Jéhovah Dieu pour assurer l'exécution de ses

desseins! Quelle victoire sur Satan le Diable et quelle humiliation pour les ennemis du vrai culte de Jéhovah! Et pour le reste des Juifs fidèles qui se trouvaient là, à Jérusalem, quel encouragement spirituel à tenir ferme! Ils étaient doublement sûrs de la bonté de Jéhovah et de l'accomplissement de ses desseins. Avec quelle confiance et quel zèle ils pouvaient chanter les louanges de Dieu et raconter à leurs enfants et aux autres ses œuvres prodigieuses! Même alors, ils ne comprirent pas pleinement quel rôle merveilleux ils jouaient dans les desseins de Dieu. Mais quelle ne sera pas leur joie quand, ressuscités par le Messie qu'ils attendaient, ils verront la part que Jéhovah leur a permis de prendre dans le développement de ses desseins relatifs au grand Messie, la Postérité de la promesse!

16 En rassemblant son peuple à Jérusalem, Dieu gardait intacte une nation, pour la venue du Messie. Une grande partie de la prédication de ce dernier s'effectua sur le territoire du temple où le grand nombre de ceux qui venaient adorer Jéhovah purent l'écouter et figurer parmi ses premiers disciples. C'est en dehors des portes de la ville que Jésus donna sa vie en sacrifice pour l'humanité. A la vérité, la restauration de Jérusalem après sa dévastation par Babylone constituait une partie essentielle du dessein divin. Mais il existe un autre facteur très important sous le rapport de ces événements et de la prophétie de Daniel les concernant. C'est la *date* de leur accomplissement. Elle nous fournit l'un des moyens les plus sûrs de reconnaître le Messie. Elle aide tous ceux qui, Juifs ou Gentils, croient que les Ecritures hébraïques peuvent mener au salut, à reconnaître eux-mêmes les traits du ministère du Messie promis de Dieu. Ce sujet important sera discuté dans le prochain article de cette série.

**QUESTIONS**

1. a) Après la dévastation de Jérusalem et le renversement de son roi, comment la situation semblait-elle se présenter aux yeux de Babylone et de son Dieu Satan le Diable? b) Etait-il possible que Jérusalem restât éternellement déserte? Pourquoi?
2. a) Pourquoi les Juifs fidèles ne doutaient-ils pas de la reconstruction de Jérusalem? b) Quels faits assombrissaient les choses, mais néanmoins, quels faits permettaient aux Juifs captifs d'espérer en un brillant avenir?
3. a) Qu'advint-il des travaux de reconstruction peu après la pose des fondements du temple? b) Comment Jéhovah amena-t-il la reprise des travaux? c) Quels événements se sont produits ensuite? d) En réponse à

la lettre des gouverneurs de Juda, que fit le roi Darius, et quels ordres donna-t-il?

4. Quel avertissement le roi Darius Ier ajouta-t-il à l'édit de Cyrus?

5. Quel effet la décision de Darius eut-elle sur les Juifs, et quand les travaux de reconstruction du temple furent-ils achevés?

6. Que purent faire les Juifs dès que le temple fut achevé?

7. a) A quelle époque un homme fut-il incité à poursuivre la reconstruction de Jérusalem, et qui était cet homme? b) Qu'est-ce qui poussa surtout Néhémie à agir?

8. En quelles circonstances le roi Artaxerxès offrit-il à Néhémie l'occasion de lui présenter sa requête?

9. a) Avant de présenter sa requête, comment Néhémie rechercha-t-il la direction de Jéhovah, et quelle fut la réponse du roi? b) Quelle était la requête de Néhémie?

10. a) Quelle opposition rencontra-t-il, et comment Néhémie et ses compagnons de travail la surmontèrent-ils? b) Quand la muraille fut-elle achevée?

11. Qui incita les ennemis à s'opposer aux travaux de reconstruction, et pourquoi luttaient-ils contre leurs propres intérêts?

12. a) Qu'est-ce qui permit aux bâtisseurs de reprendre les travaux de reconstruction? b) Dès que la muraille fut achevée, quelle organisation Néhémie constitua-t-il?

13. a) Quelles fêtes furent célébrées au cours du mois suivant? b) Quel éminent personnage y assistait, et comment, aidé de Néhémie, a-t-il fortifié les participants à la fête? c) Quel désir de Jéhovah à l'égard de son peuple s'est alors réalisé?

14. Décrivez le déroulement des événements qui ont marqué la dédicace de la muraille.

15. Quels étaient alors les motifs de réjouissance des Juifs, et quelle autre occasion de se réjouir encore davantage auront-ils dans l'avenir?

16. a) Quelles choses, qui se sont produites relativement au Messie, rendaient indispensable la reconstruction de Jérusalem après sa dévastation par Babylone? b) Quel est l'autre facteur important en rapport avec ces événements, et que nous fournit-il?

# LES ANGES exercent-ils une influence sur votre vie?

*Sont-ils de simples fantômes de l'imagination? Ou bien jouent-ils un rôle important dans la vie des hommes?*

PAR une fraîche nuit d'automne, non loin de la petite ville judéenne de Bethléhem, des bergers étaient aux champs, gardant leurs troupeaux. Soudain, un spectacle les bouleversa profondément, captant toute leur attention. Une clarté éblouissante rayonna autour d'eux et, au milieu de cette lumière resplendissante, apparut une créature comme ils n'en avaient jamais vu de semblable aupara-

vant. Ils furent tous saisis d'une grande frayeur. La créature qui se tenait devant eux n'était-elle que le simple produit de leur imagination?

Bien sûr que non, car cette créature, s'adressant à eux, leur dit: "N'ayez pas de crainte, car, voici, je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple, parce qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur, dans la ville de David. Et voici un signe pour vous: Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." Quelle nouvelle saisissante! Celui qui deviendrait le Messie attendu depuis longtemps était né!

Mais cette déclaration ne marqua pas la fin de la glorieuse manifestation ou des révélations célestes. Celui qui consigna ces événements par écrit nous dit: "Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: 'Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté.' " — Luc 2 : 8-14.

Il est incontestable que les anges eurent une influence sur la vie de ces humbles bergers; du fait de leur intervention, ces hommes furent les premiers à voir l'enfant nouveau-né Jésus, qui devait devenir le Roi céleste du Royaume éternel de Dieu. Quel privilège merveilleux! — Dan. 7 : 13, 14.

Cet événement bien connu soulève des questions importantes, comme celles-ci: Que sont les anges? D'où viennent-ils? Sont-ils des créatures humaines désincarnées? Quels services rendent-ils en faveur des hommes sur la terre? Exercent-ils une influence sur votre vie?

## ORIGINE ET CARACTERISTIQUES

Nombre de personnes croient, pour avoir reçu cet enseignement, que les anges sont les défunts qui vivaient jadis sur la terre. La mort du corps libérerait une âme immortelle qui continuerait de vivre dans le ciel, en qualité d'ange. Il y a quelque temps, à l'enterrement d'une fillette de dix ans, un prêtre catholique a déclaré, d'après le *Daily Mirror* de New York, que "Dieu voulait un autre ange, et il a pris Dorothée. Dieu voulait que Dorothée reste

auprès de ses parents pendant cette période de temps seulement. Puis, il l'a appelée pour le servir à cette époque de Noël".

Cette déclaration est-elle exacte? Les anges sont-ils des personnes qui vivaient autrefois sur la terre? Sont-ils des humains désincarnés? Non! Ce n'est pas ce que déclare la Parole de Dieu, la Bible. Ces écrits inspirés révèlent que, longtemps avant l'aménagement de la terre comme demeure de l'homme, le Dieu tout-puissant avait créé des fils spirituels ou anges. La question qu'il posa il y a longtemps à son serviteur Job, nous l'indique; la voici, selon le Targum juif: "Où étais-tu lorsque je fondais la terre? Dis-le, si tu en as quelque connaissance. Tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur, et que toutes les troupes angéliques poussaient des cris de joie?" — Job 38 : 4, 7, *NW*, édition de 1957, note en bas de page.

Non seulement ces esprits ont été créés par Dieu longtemps avant l'homme, mais encore ce sont des formes de vie supérieures à l'homme. Selon la Bible, "les anges (...) sont plus grands en force et en puissance"; et la Parole de Dieu nous apprend que l'homme a été fait "un peu au-dessous des anges". — II Pierre 2 : 11; Héb. 2 : 6, 7.

Les anges furent non seulement créés supérieurs à l'homme, mais même parmi eux, il y a plusieurs rangs ou classes. L'archange Michel occupe la première place; les Ecritures indiquent qu'il n'est autre que la Parole, ou Porte-Parole principal de Dieu, celui qui devint l'homme Jésus-Christ (Dan. 12 : 1, *Jé;* Jean 1 : 1; Rév. 12 : 7). Puis viennent les séraphins, que le prophète Esaïe aperçut au service de Jéhovah dans une vision du temple de Dieu (Es. 6 : 2, 6). Les Ecritures nous parlent aussi des chérubins, dont il y avait une représentation sur l'arche de l'alliance placée dans le lieu très saint du tabernacle dans le désert, et plus tard dans le temple construit par Salomon (Ex. 25 : 18-22; I Rois 8 : 6, 7; Ps. 99 : 1). Et pour finir, il y a la foule nombreuse des messagers angéliques.

Toutes ensemble, ces créatures spirituelles de Dieu comptent de nombreux millions. Dans une vision prophétique du trône de Jéhovah, le prophète Daniel vit ceci: "Mille milliers le servaient et dix mille myriades se tenaient en sa présence." — Dan. 7 : 9, 10, *ZK*.

Comme les hommes, ces créatures spirituelles peuvent communiquer par la parole. La Bible parle des "langues des hommes et des anges". Mais à la différence des hommes, les anges ne peuvent reproduire leur espèce. Jésus le montra quand il dit qu'à la résurrection, les hommes et les femmes ne seront pas donnés "en mariage, mais (...) [seront] comme les anges au ciel". Chaque ange a été créé directement. — I Cor. 13 : 1; Mat. 22 : 30.

Les créatures humaines qui sont mortes ne sauraient être rangées parmi les anges, parce qu'à la mort la personnalité de l'homme cesse d'exister. "Les vivants savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien du tout", dit la Bible, et les Ecritures affirment en outre qu'à la mort de l'homme, "son esprit sort, il retourne à son sol; *et ce même jour ses pensées périssent*". Rien en l'homme ne continue à vivre. La Bible déclare sans ambiguité: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra." — Eccl. 9 : 5, *Da;* Ps. 146 : 4, *NW;* Ezéch. 18 : 4.

Cela ne veut pas dire qu'aucun humain ne recevra la vie céleste. A sa résurrection des morts, Jésus-Christ reçut un corps spirituel et monta au ciel (I Pierre 3 : 18; Actes 2 : 31-33). Toutefois, Jésus fut élevé bien au-dessus des anges, et ceux qui sont tirés d'entre les hommes pour partager sa gloire céleste seront aussi élevés à une telle position. La Bible montre que ces membres de l'épouse du Christ, qui gouverneront avec lui la terre et la restaureront en paradis, sont au nombre limité de 144 000. — Héb. 1 : 4; Rév. 14 : 1, 3; 5 : 10; 20 : 6.

## LEURS SERVICES

Les mots hébreu et grec traduits par "ange" dans la Bible, signifient simplement messager. Les anges sont des messagers spirituels de Dieu, et leur service est souvent accompli en faveur des hommes. Jésus-Christ a décrit le vif intérêt qu'ils portent aux serviteurs de Dieu quand il dit: "Ayez donc soin de ne pas mépriser un de ces petits; car je vous dis que leurs anges au ciel voient toujours la face de mon Père qui est au ciel." Les psalmistes nous procurèrent aussi un réconfort certain, lorsqu'ils dirent: "[Dieu] ordonnera à ses anges de te garder dans toutes

tes voies" et: "L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger." — Mat. 18 : 10; Ps. 91 : 11; 34 : 8, *AC;* Héb. 1 : 7, 14.

Le livre biblique de Daniel nous rapporte deux exemples remarquables de délivrance opérée par des anges de Dieu. Le premier se situe au temps où Nébucadnetsar, roi de Babylone, ordonna qu'on s'emparât des trois jeunes serviteurs hébreux de Dieu, et qu'on les fît jeter dans une fournaise surchauffée parce qu'ils refusaient de se prosterner devant la grande statue d'or du roi. Quand un quatrième personnage apparut dans la fournaise pour les protéger, Nébucadnetsar déclara: "Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui." — Dan. 3 : 19-28.

L'autre exemple se passe à l'époque où Daniel, alors avancé en âge, ami des trois fidèles Hébreux, fut jeté dans la fosse aux lions parce qu'il avait continué de prier son Dieu Jéhovah malgré la défense royale. Le lendemain matin, le roi se rendit précipitamment à la fosse aux lions et demanda: "Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions? Et Daniel dit au roi: Roi, vis éternellement! Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal." — Dan. 6 : 16-22.

Les anges ont aussi accompli un service en faveur de Jésus. Après qu'il eut été tenté par le Diable au début de son ministère terrestre, "voici, des anges vinrent et se mirent à le servir". Et la nuit même de sa mort, tandis qu'il priait son Père céleste, "un ange du ciel lui apparut et l'affermit". Les anges étaient tout près de Jésus pour le servir, ce qui l'amena à dire: "Crois-tu que je ne puisse faire appel à mon Père, pour qu'il me fournisse en ce moment plus de douze légions d'anges?" — Mat. 4 : 11; Luc 22 : 43; Mat. 26 : 53.

Le chapitre cinq du livre des Actes nous donne un exemple remarquable démontrant la mission particulière dont les anges sont chargés pour aider les serviteurs de Dieu. Les apôtres de Jésus prêchaient avec zèle la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et de son Christ, mais pour mettre un terme à cette activité, le "grand prêtre [juif]

et tous ceux qui étaient avec lui, (...) mirent la main sur les apôtres et les mirent dans le lieu public de détention". Notez ce qui arriva: "Pendant la nuit, l'ange de Jéhovah ouvrit les portes de la prison, les fit sortir et dit: 'Allez et, après avoir pris position dans le temple, continuez de dire au peuple toutes les paroles de cette vie.' " L'ange de Dieu veillait directement à ce que l'œuvre de prédication ne fût pas entravée. — Actes 5 : 17-20; voyez aussi Actes 12 : 3-11.

Mieux encore, les anges ordonnaient même aux serviteurs de Dieu d'entrer en contact avec les personnes bien disposées envers la justice. Par exemple, en une certaine circonstance, "l'ange de Jéhovah parla à Philippe, disant: 'Lève-toi et va vers le sud, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza.' (...) Alors il se leva et s'en alla, et voici: un eunuque éthiopien, (...) étant assis sur son char, (...) lisait à haute voix le prophète Esaïe". Philippe reçut l'ordre de s'approcher du char, et quand il eut expliqué à l'eunuque les vérités bibliques concernant Jésus, l'homme les accepta avec joie et fut baptisé. — Actes 8 : 26-38; voyez aussi Actes 10 : 1-22.

## ONT-ILS UNE INFLUENCE SUR VOTRE VIE?

Nul doute que les anges aient joué un rôle important dans la vie des hommes du passé, mais qu'en est-il aujourd'hui? Votre vie subit-elle leur influence?

Vous ne le croyez peut-être pas, mais c'est pourtant le cas. La Parole de Dieu fait clairement comprendre que nous sommes parvenus aux derniers jours du présent système de choses mauvais, à l'époque où, selon la prophétie, le Christ "enverra ses anges" qui "rassembleront ses élus". Non seulement les anges ont rassemblé les "élus" qui deviendront finalement membres de l'épouse céleste du Christ, mais encore ils participent à la séparation des personnes des nations, comme Jésus l'a montré lorsqu'il dit: "Quand le Fils de l'homme arrivera dans sa gloire et, avec lui, tous les anges, (...) il séparera les gens les uns

des autres, tout comme le berger sépare les brebis des boucs." — Mat. 24 : 31; 25 : 31-33; voyez aussi Rév. 14 : 6-10.

Bien que restant invisibles, les anges participent activement à cette œuvre de séparation; ils remarquent les humains, semblables à des brebis, dont le cœur est bien disposé envers la justice et, comme au premier siècle, dirigent vers eux les serviteurs terrestres de Dieu. Des faits semblables à celui qu'un proclamateur du centre des Etats-Unis a relaté se reproduisent fréquemment; cela ne fait pas de doute. Ce témoin rapporte ce qu'une dame lui déclara, alors qu'il prenait part au ministère de maison en maison: "Cette dame m'a dit qu'elle avait songé à se suicider ce jour-là, mais elle demandait à Dieu de l'aider d'une façon quelconque lorsque je frappai à sa porte. Pour elle, ce fut un miracle de me voir là, avec ma Bible, prêt à partager avec elle la Parole de Dieu." Des dispositions furent prises pour faire une nouvelle visite à cette femme et à son mari, et en voici le résultat:

"Nous n'oublierons jamais ce soir-là. Ils étaient avides d'entendre parler de la Parole de Dieu, et quand nous leur avons expliqué comment ils pourraient en apprendre davantage grâce à une étude méthodique de la Bible, ils avouèrent que tel était leur désir. (...) Après quatre études, ils ont commencé à rendre témoignage à leur famille et à leurs voisins, tant ils tenaient à partager les vérités nouvelles et merveilleuses qu'ils avaient apprises." Des faits comme celui-là prouvent que les anges exercent encore aujourd'hui un ministère en faveur de ceux qui cherchent sincèrement Dieu.

Mais même ceux qui n'exercent pas la foi en Jésus-Christ et dans le Royaume éternel dont il devait être le Roi, selon la déclaration de l'ange Gabriel à la mère humaine de Jésus, feront bientôt l'objet de l'attention des anges. Toutefois, cette intervention angélique ne leur sera pas plus agréable qu'elle ne le fut pour les 185 000 soldats assyriens qui, en une seule nuit, furent exterminés par l'ange de Jéhovah. Elle signifiera leur destruction! La Bible nous apprend que, "lors de la révélation du Seigneur Jésus, du ciel, avec ses anges puissants (...) ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la

bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus (...) subiront le châtiment judiciaire de la destruction éternelle". — II Thess. 1 : 6-9; II Rois 19 : 35; Luc 1 : 28-33.

C'est donc bien le moment de prendre des dispositions pour bénéficier de l'influence salutaire des anges. Comment cela? En prêtant attention à la "bonne nouvelle éternelle" que les témoins de Jéhovah prêchent sous la direction angélique, et en obéissant au commandement des anges rapporté dans Révélation 14 : 6, 7; nous y lisons: "Craignez Dieu et donnez-lui gloire." Montrez, sans équivoque possible, que vous obéissez à cette exhortation angélique en encourageant franchement vos semblables à adorer Dieu comme cela est ordonné dans sa Parole de vérité; exhortez-les à se soumettre maintenant au Fils de Dieu Jésus-Christ, qui est entré dans son règne. C'est ainsi que vous montrerez que vous êtes en harmonie avec les saints anges, et leur service à Dieu sera aussi, pour vous, une bénédiction.

**PROGRAMME D'ETUDE**

**18 septembre: pages 2 à 13**
**25 septembre: pages 13 à 23**
**2 octobre: pages 24 à 36**
**9 octobre: pages 36 à 48**

Achevé d'imprimer le 15 juin 1966
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, 92 - Boulogne-Billancourt (Hts de Seine).